

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
*République Algérienne Démocratique et Populaire*

*Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique*

*Université 8 mai 1945 Guelma  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et de la Langue  
Française*



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة  
كلية الآداب واللغات  
قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique**

**Domaine** : Lettres et Langues étrangères

**Filière** : Langue française

**Spécialité** : Littérature et civilisation

**Intitulé :**

**Histoire et mémoire dans le roman de KaoutherAdimi : Au  
Vent Mauvais**

**Rédigé et présenté par :**

**MEBROUK Wissem**

**BELAÏDI Aya**

**Sous la direction de :**

**Dre. GUERROUI Mervette**

**Membres du jury**

**Président :**

**Rapporteur : Dre. GUERROUI MERVETTE**

**Examineur :**

# Remerciements

*Je tiens avant tout à exprimer ma reconnaissance à Madame Mervette GUERROUI pour avoir accepté de diriger ce mémoire, pour son implication, sa gentillesse, son soutien et ses encouragements tout au long du semestre.*

*J'adresse également mes sincères remerciements aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer notre travail.*

♥Wisseem ♥

*Je tiens d'abord à exprimer ma reconnaissance envers notre directrice de recherche, Madame Mervette GUERROUI, pour son soutien inconditionnel, ses précieux conseils et sa patience tout au long de notre parcours de recherche. Son dévouement et son professionnalisme ont été une source d'inspiration et de motivation considérable.*

*J'adresse également mes sincères remerciements aux membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail.*

*Je tiens aussi à exprimer ma gratitude envers l'ensemble des enseignants du département qui ont croisé mon chemin au cours de ces cinq années d'études universitaires.*

*Enfin, je remercie tous ceux qui ont contribué à notre formation, ceux qui nous ont encouragées et soutenues,*

♥Aya♥

## Dédicace

*Je dédie ce modeste travail avec grand amour, sincérité et fierté :*

*A mes chers parents, source de tendresse et d'affection.*

*A mon mari Bourhan pour son amour, pour sa grande patience, Je le remercie chaleureusement pour son soutien moral et ses précieux conseils.*

*A mon frère Seif et ma sœur Lemya en reconnaissance de leur amour. A tous les membres de Ma famille.*

*A tous mes amis, tous mes professeurs.*

♥Wisse♥

*Cette recherche est humblement dédiée à ceux qui ont illuminé ma vie de leur amour et de leur tendresse :*

*Mes très chers parents.*

*Mes grands-parents*

*Mes frères bien-aimés, Hatem, Taqie et Baha*

*Mes sœurs chéries, Chiraz, Israa, Alae et Millissa*

*Mon frère de cœur, Abderrahmen et mes sœurs Sofia et Rayan*

*Mes chères confidentes, Hadir, Aya et Merym*

*Mes amies précieuses Wissem et Samira*

♥Aya♥

**Résumé :**

Cette étude explore le rôle de la littérature algérienne contemporaine dans la préservation de l'Histoire et de la mémoire de l'Algérie, en prenant comme exemple le roman Kaouther Adimi *Au vent mauvais* (2023). Nous examinons la manière par laquelle l'écrivaine mélange la fiction aux éléments historiques et biographiques pour interpréter le passé et le présenter dans une perspective nouvelle, tout en exploitant les mémoires individuelle et collective. Le corpus étudié offre une réflexion profonde sur les liens entre passé et présent à travers les destins de trois générations. En usant d'une approche thématique et narratologique, nous analysons les techniques narratives et thématiques utilisées par l'écrivaine pour insérer des éléments biographiques dans la réécriture de l'Histoire algérienne.

**Mots clés :** Histoire – mémoire – dénonciation – résistance – subversion.

**Abstract:**

This study explores the role of contemporary Algerian literature in preserving Algerian history and memory, using the novel Kaouther Adimi *Au vent mauvais* (2023) as an example. We examine how the writer mixes fiction with historical and biographical elements to interpret the past and present it in a new perspective, while exploiting individual and collective memories. The corpus studied offers a profound reflection on the links between past and present through the destinies of three generations. Using a thematic and narratological approach, we analyze the narrative and thematic techniques used by the writer to insert biographical elements into the rewriting of Algerian history.

**Key words:** History – memory – denunciation – resistance – subversion.

## SOMMAIRE

<b>Introduction</b> .....	2
<b>Chapitre I: La littérature algérienne de l'extrême contemporain entre tradition et renouvellement</b> .....	9
1. La littérature algérienne de l'extrême contemporain .....	9
2. Kaouthe Adimi et la quête de vérité.....	13
<b>Chapitre II : Histoire et fiction dans le roman</b> .....	17
1. L'Histoire et la littérature.....	18
2. Les voix de la dénonciation .....	20
3. Narrations subversives.....	30
<b>Chapitre III : Mémoire et fiction</b> .....	41
1. La mémoire et la littérature.....	42
2. Portraits de la résistance.....	45
3. Mémoire et résistance.....	49
4. Mémoire individuelle et mémoire collective.....	53
<b>Conclusion</b> .....	56

# **Introduction**

Ce travail s'inscrit dans le champ des recherches sur la littérature algérienne contemporaine. Celle-ci joue un rôle essentiel dans la préservation de l'Histoire et de la mémoire de l'Algérie. Ses écrivains utilisent leurs œuvres pour restituer les événements passés et remémorer les expériences du peuple algérien. C'est leur manière de participer à la préservation de notre héritage culturel. Cette écriture littéraire fait donc appel à la discipline de L'Histoire définie comme l'étude des événements passés, des actions et des personnes qui ont façonné le monde tel qu'il est aujourd'hui : « L'Histoire est le témoignage des temps, la lumière de la vérité, la vie de la mémoire, la maîtresse de la vie. »<sup>1</sup> « L'Histoire n'est pas une science, c'est un art »<sup>2</sup>.

L'Histoire fait également appel à la mémoire, qui fait référence à la capacité de se souvenir de ces événements et de les transmettre aux générations futures. Le dictionnaire encyclopédique de psychologie définit la mémoire ainsi :

*Conservation des informations du passé avec capacité de les rappeler ou de les utiliser. Sans la mémoire, la vie est impossible car l'accoutumance, l'habitude, l'apprentissage, l'éducation reposent sur elle. On distingue plusieurs formes de mémoire, selon que l'on considère le moment de l'évocation (mémoire immédiate, différée à court, à moyen ou à long terme)<sup>3</sup>.*

Dans le contexte de la littérature algérienne de langue française, l'Histoire et la mémoire jouent un rôle primordial dans les représentations fictionnelles des écrivains, qui utilisent leurs œuvres pour comprendre interpréter le présent à la lumière des événements du passé. La période coloniale et la guerre de libération nationale demeurent donc des thèmes qui lui sont très chers. Mais l'écriture littéraire de l'Histoire diffère à bien des degrés de l'écriture des historiens soucieux de rigueur scientifique et d'objectivité :

*L'esprit historique et l'artiste veulent tous deux refaire le monde. Mais l'artiste connaît sa limite que l'esprit historique méconnaît. C'est pourquoi la fin de ce dernier est la tyrannie tandis que la passion du premier est la liberté. Tous ceux qui aujourd'hui luttent pour la beauté combattent de dernier lieu pour la liberté.<sup>4</sup>*

---

<sup>1</sup> Citation De Cicéron, disponible sur le site : <https://citations.ouest-france.fr/citation-ciceron/histoire-temoin-temps-lumiere-verite-4996.html> Consulté le 07 / 02 / 2024.

<sup>2</sup> Citation De Anatole France, *Le Jardin d'Epicure* disponible sur le site : <http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=histoire-science> Consulté le 07 / 02 / 2024.

<sup>3</sup> <https://www.sebastien-martinez.com/differents-types-de-memoire> consulté le 07/ 02 / 2024.

<sup>4</sup> CAMUS, Albert, *Permanence de la Grèce*, 1948, in *Rivages des origines*, Archives des *Cahiers du Sud*, Archives de la Ville de Marseille, 1981, p. 332.

Dans cette comparaison faite entre le travail de l'historien et celui de l'artiste, Camus pense que la subtilité de l'écriture de l'Histoire chez les hommes de lettres les engage dans un parcours d'écriture qui se base en premier lieu sur l'imagination libératrice, tandis que les historiens se retrouvent éventuellement 'ligotés par la volonté d'objectivité et la recherche d'une réalité illusoire.

Cependant, s'il y a un lien qui unit le discours fictif et le discours historique, c'est bien la narrativité de l'un et de l'autre. Le récit est alors le point commun entre ces deux discours, tandis que le point de divergence réside au niveau de l'objet du discours. En effet, si l'Histoire, en tant que discipline, prend en charge de narrer des faits ayant eu lieu dans la réalité, qu'ils soient vraisemblables ou pas, la fiction reflète, quant à elle, les représentations que l'Homme se fait de son passé. Tout comme l'historien, l'écrivain fait donc dialoguer le présent avec le passé mais d'une manière différente, car contrairement à l'historien dont le travail est conditionné par un certain nombre de règles scientifiques qui régissent sa discipline, l'écrivain lui, bénéficie du pouvoir illimité de la littérature qui lui confère un usage inconditionnel de tous ses artifices pour raconter tel ou tel événement historique. S'il nourrit ses romans de faits historiques, c'est uniquement pour inscrire la réalité qu'il reproduit dans son texte dans une dimension symbolique et purement esthétique.

Les romanciers se tournent vers l'Histoire et creusent au sein du passé pour révéler ce que les sources officielles omettent volontairement ou non de révéler : « Il est des romans qui peuvent soulever d'intéressantes questions historiques, parce qu'ils peuvent s'aventurer là où jamais les historiens n'oseraient mettre les pieds »<sup>5</sup>. Cette citation de Beevor valorise l'importance que peuvent acquérir quelques textes littéraires dans l'éclaircissement de quelques périodes oubliées ou marginalisées par les historiens pour des raisons idéologiques ou politiques. Dans ce sens, les productions littéraires, tous genres confondus, peuvent être un complément aux ouvrages historiques pour la connaissance du passé humain.

Cependant, évoquer le passé, nécessite également de faire appel aux souvenirs grâce au travail mémoriel. La mémoire, le lieu où « le passé vient nous visiter en permanence »<sup>6</sup> occupe donc une place prépondérante dans la littérature algérienne contemporaine. En science, la mémoire consiste en l'aptitude mentale de la remémoration mais qui est influencée par un

---

<sup>5</sup> BEEVOR, Antony, *La fiction et les faits ; Périls de la « faction »*, Le Débat, 2011/3 n° 165, p. 26-40. DOI : 10.3917/deba.165.0026, p. 28.

<sup>6</sup>ROBIN, Régine, *La mémoire saturée*, Stock, coll. « un ordre des idées », Paris 2003, p. 16.

certain nombre de facteurs et de représentations qui affectent son efficacité et son mode de fonctionnement. Elle accueille le passé « en y déposant une dose plus grande de subjectivité »<sup>7</sup>.

Dans *Les Cadres sociaux de la mémoire*<sup>8</sup> et *La mémoire collective*<sup>9</sup> Maurice Halbwachs, un des spécialistes de la recherche sur la notion de mémoire explique les deux notions de « mémoire individuelle » et de « mémoire collective » dans leurs rapports l'une avec l'autre ainsi que dans leurs rapports avec la discipline de l'Histoire. Le théoricien stipule que notre mémoire individuelle et nos souvenirs sont en partie structurés par la société :

*Tout souvenir, si personnel soit-il, même ceux des événements dont nous seuls avons été les témoins, même ceux de pensées et de sentiments inexprimés, sont en rapport avec un ensemble de notions que beaucoup d'autres que nous possèdent, avec des personnes, des groupes, des lieux, des dates, des mots et formes de langage, avec des raisonnements aussi et des idées, c'est-à-dire avec toute la vie matérielle et morale des sociétés dont nous faisons ou dont nous avons fait partie.*<sup>10</sup>

L'Histoire et la mémoire sont donc deux piliers fondamentaux se rejoignent de manière profonde dans le domaine de la littérature. Les récits fictifs deviennent des véhicules puissants, non seulement pour explorer, mais aussi pour représenter et interpréter l'Histoire et la mémoire. En scrutant cette intersection fascinante, nous voudrions savoir comment la littérature, par le biais de ses récits captivants, enrichit notre compréhension du passé. Elle offre des perspectives multiples et suscite des réflexions critiques, transformant ainsi les notions d'Histoire et de mémoire en une expérience littéraire et intellectuelle immersive.

Actuellement, La littérature algérienne du XXI<sup>e</sup> siècle semble connaître un renouveau marqué par la pluralité des voix et des thèmes abordés. Les écrivains algériens continuent d'explorer les thèmes de prédilection tels que l'identité, l'exil, la mémoire, la politique et la société mais tentent en même temps de renouveler les formes et d'aborder de nouvelles thématiques plus en rapport avec la nouvelle société algérienne, offrant ainsi une grande diversité de récits et de perspectives. Parmi les auteurs majeurs de la littérature algérienne du XXI<sup>e</sup> siècle, nous citons Kamel Daoud, dont le roman "Meursault, contre-enquête" a rencontré un grand succès critique et public. Le romancier Yasmina Khadra, pseudonyme de

---

<sup>7</sup>Ibid, p.10.

<sup>8</sup> HALBWACHS, Maurice, *Les cadres sociaux de la mémoire*, PUF. 1925.

<sup>9</sup> HALBWACHS, Maurice, *La mémoire collective*, Albin Michel, 1997.

<sup>10</sup>HALBWACHS, Maurice, 1925, op. cit, pp 51 -52.

Mohammed Moulessehoul, continu également à produire des œuvres inédites. D'autres écrivains algériens comme Maïssa Bey, Boualem Sansal, Amin Zaoui et enfin Kaouther Adimi, auteure du corpus que nous étudions, contribuent également de manière significative à la richesse et à la vitalité de la littérature algérienne du XXI<sup>ème</sup> siècle. Ces romanciers explorent des thématiques variées, témoignant de la diversité de la société algérienne et de ses enjeux actuels. Leurs œuvres offrent une vision complexe et nuancée de l'Algérie et contribuent à porter la voix de ce pays sur la scène littéraire mondiale.

Afin de démontrer l'attachement des écrivains contemporains à l'Histoire et la mémoire algériennes, nous avons choisi d'étudier un roman très récent de Kaouther Adimi intitulé *Au vent mauvais* (2023). Cette jeune écrivaine algérienne, née à Alger en 1986 a passé son enfance dans la capitale avant de déménager en France poursuivre ses études d'ingénieur. Passionnée par l'écriture et a publié son premier roman *L'envers des autres* en 2011, qui a été bien accueilli par la critique. Son Œuvre se caractérise par une exploration profonde de la société algérienne et de son Histoire, à travers des récits poignants et riches en émotions. L'écrivaine s'attache à décrire la réalité sociale et politique de son pays natal, tout en mettant en lumière les aspirations et les luttes de ses habitants. En 2016, elle a publié *Nos richesses*, qui retrace l'histoire de la célèbre librairie "Les Vraies Richesses" à Alger, fondée par Edmond Charlot en 1935. Ce roman a remporté plusieurs prix littéraires et a été salué pour son style fluide et captivant, mais aussi pour sa capacité à donner une voix à des personnages souvent oubliés de l'histoire officielle. Kaouther Adimi continue de s'imposer comme l'une des voix les plus remarquables de la littérature algérienne contemporaine, en abordant des thèmes universels tels que l'identité, la mémoire et la résilience. Ses romans touchent les lecteurs par leur authenticité et leur sensibilité, et contribuent à une meilleure compréhension de la société algérienne, passée et présente.

Le roman que nous étudions *Au vent mauvais* est une œuvre captivante qui entrelace habilement les destins de trois générations à travers l'Histoire tumultueuse de l'Algérie. Le récit explore les thèmes de l'identité, de la mémoire et de la quête de justice, tout en dévoilant les cicatrices laissées par la guerre d'indépendance. À travers une écriture poignante, Adimi nous transporte dans un voyage émotionnel, mettant en lumière les liens complexes entre passé et présent. Une histoire profonde et touchante qui offre une réflexion perspicace sur les épreuves de la vie et les répercussions de l'histoire sur les individus.

Notre choix de ce corpus captivant est d'abord motivé par son extrême contemporanéité et par la nouveauté du regard porté sur le passé algérien. Ceci nous a poussé à vouloir interroger le texte afin de saisir les spécificités de cette nouvelle vision féminine et contemporaine à la fois sur le rapport entre Histoire / Mémoire et création littéraire.

Notre lecture préliminaire du roman corpus nous a permis de repérer l'entrelacement des éléments biographiques avec les éléments appartenant à l'Histoire nationale et à la mémoire collective en Algérie. Le récit explore les ramifications historiques tout en capturant les souvenirs qui façonnent les personnages, offrant ainsi une réflexion profonde sur l'impact du passé sur le présent. Ces constats de lecture nous poussent alors à nous interroger sur les techniques narratives et discursives qui ont permis à l'écrivaine d'insérer les éléments biographiques dans l'écriture de l'Histoire algérienne. Nous voudrions également interpréter cette nouvelle vision portée sur le passé et définir sa spécificité en tant qu'écriture de l'extrême contemporain.

Pour répondre à nos interrogations, nous ferons appel à une lecture thématique et narrative du texte qui nous permettra de dégager les thèmes abordés dans le récit et d'interpréter les techniques narratives déployées par l'écrivaines afin d'insérer les éléments biographiques dans la réécriture de l'Histoire. Nous tenterons également d'analyser quelques extraits du roman afin d'interpréter l'énonciation du récit, ce qui nous permettra de dégager les différents discours produits par l'écrivaine et d'interpréter sa position par rapport au passé familial et historique.

Pour ce faire, nous diviserons ce mémoire en trois chapitres complémentaires. Dans le premier, intitulé : « La littérature algérienne de l'extrême contemporain : entre tradition et renouvellement », nous allons définir la notion de l'extrême contemporain qui fait référence aux productions littéraires du XXI<sup>e</sup> siècle marqués par des thèmes et des styles novateurs tout en s'inscrivant dans une tradition littéraire plus large. Nous donnerons ensuite un bref aperçu de l'œuvre de Kaouther Adimi et de son roman *Au Vent Mauvais*.

Quant au deuxième chapitre intitulé : « Histoire la fiction » nous allons explorer la façon dont le roman aborde la réécriture de l'Histoire à travers des voix énonciatives subversives et des personnages exceptionnels en usant de l'analyse du discours littéraire ; Nous décrirons aussi comment est construite la structure spatio-temporelle du récit et nous étudierons son rapport avec l'espace-temps référentiels en faisant appel à quelques principes de la narratologie.

Enfin, le troisième chapitre intitulé : « mémoire et fiction », nous tenterons d'étudier les représentations mémorielles dans le récit et de démontrer comment l'écrivaine fait appel à la mémoire collective pour restituer le passé de la période coloniale et pour donner sa propre vision de ce passé. Les travaux de quelques chercheurs comme Paul Ricœur sur les notions de la mémoire nous aiderons à déceler les rapports entre la fiction et la mémoire dans le récit.

# **CHAPITRE I**

## **La littérature algérienne de l'extrême contemporain entre tradition et renouvellement**

Dans ce premier chapitre, nous cherchons à plonger dans les profondeurs de la littérature algérienne de l'extrême contemporain, à explorer ses caractéristiques fondamentales et à mettre en lumière ses thèmes les plus importantes. Nous présenterons également ses principaux écrivains algériens, notamment Kaouther Adimi et révélerons les styles littéraires et les techniques narratives qui les distinguent.

## **1. La littérature algérienne de l'extrême contemporain**

La littérature algérienne de l'extrême contemporain relative à la période qui s'étend approximativement de la fin des années 1990 à nos jours, se caractérise par une effervescence et une diversité remarquable. Cette période est marquée par l'émergence de nouvelles voix et l'exploration de thématiques inédites, reflétant les réalités sociales, politiques et culturelles complexes de l'Algérie contemporaine. Cette notion se réfère donc à la production littéraire en Algérie qui est ancrée dans le temps présent et qui explore les réalités sociales, politiques et culturelles actuelles. C'est une forme de littérature qui se distingue par son engagement avec les enjeux contemporains et sa recherche de nouvelles formes d'expression. Cette littérature se situe à la croisée entre la tradition et le renouvellement, en puisant à la fois dans les héritages littéraires algériens et en s'ouvrant à de nouvelles influences et expérimentations. Elle aborde des thèmes tels que l'identité, la mémoire, la colonisation, la post-colonisation, les migrations, les inégalités sociales, etc.

Des auteurs comme Kaouther Adimi font partie de cette littérature de l'extrême contemporain en Algérie. Leurs œuvres reflètent les réalités et les préoccupations de la société algérienne d'aujourd'hui, tout en apportant un regard critique et novateur. Cette écriture aborde des thèmes tels que l'identité, la mémoire, la colonisation, la migration et bien d'autres sujets importants. Ces écrivains utilisent la littérature comme moyen de réflexion sur la société et de critique sociale. Ils explorent les complexités de l'Histoire et de l'identité algériennes, tout en donnant une voix aux expériences et aux perspectives diverses de la population.

En somme, la littérature algérienne de l'extrême contemporain est un reflet vivant de la société algérienne d'aujourd'hui, offrant une vision riche et nuancée de son histoire, de sa culture et de ses défis actuels. Citons quelques exemples d'œuvres et d'écrivains de cette littérature qui montrent la variété et la richesse de ce mouvement : *Nos Richesses* (2017) de Kaouther Adimi explore l'héritage culturel et les défis contemporains de la société algérienne à travers l'Histoire de la librairie " Les Vraies Richesses". Dans ce roman, Adimi explore l'importance de préserver

la mémoire collective, affirmant que : "La mémoire est un trésor qu'il nous appartient de préserver, car elle est le reflet de notre identité collective"<sup>1</sup> ; *La Maison des fous* (2004) de Leïla Sebbar qui raconte l'histoire d'une femme algérienne qui se retrouve internée dans un hôpital psychiatrique après avoir été victime de violence domestique ; *La Disparition de Said* (2001) de Maïssa Bey traite quant à lui la violence politique et la mémoire collective. Bey écrit : « La justice peut être retardée, mais elle ne peut être niée éternellement. Les voix des disparus résonnent encore dans nos cœurs, exigeant vérité et réparation »<sup>2</sup> ; *Zabor ou les psaumes* (2017) de Kamel Daoud aborde l'isolement, l'identité et la quête de sens Daoud déclare : « Nous sommes tous des Robinsons, cherchant désespérément une île où nous pourrions être nous-mêmes, loin des jugements et des attentes de la société »<sup>3</sup> et *Le Meurtre du jeune innocent* (2005) de Kamel Daoud explore la violence et la corruption qui ont marqué la décennie noire en Algérie à travers l'histoire d'un jeune homme assassiné. Ces exemples montrent la diversité des voix et des perspectives dans la littérature algérienne contemporaine, ainsi que sa capacité à explorer les réalités complexes de la société algérienne actuelle.

Parmi les traits saillants de la littérature algérienne de l'extrême contemporaine, on peut citer :

- Une pluralité de genres et de styles : Les auteurs de cette période s'expriment à travers une large gamme de genres littéraires, du roman et de la nouvelle à la poésie et au théâtre. Ils expérimentent également des styles d'écriture innovants, mêlant tradition et modernité. Une exploration de thèmes sociaux et politiques.
- Les œuvres de cette période abordent souvent des sujets sensibles tels que la violence, la corruption, les inégalités sociales, les questions identitaires et la mémoire collective. Les auteurs n'hésitent pas à bousculer les tabous et à remettre en question les discours officiels. Quête d'identité et d'universalité : les écrivains algériens de l'extrême contemporain explorent les multiples facettes de l'identité algérienne, tout en s'inscrivant dans une perspective universelle. Ils s'interrogent sur la place de l'Algérie dans le monde et sur les défis auxquels l'humanité est confrontée.

La littérature algérienne, au cours de sa recherche, s'engage et reste fidèle aux défis de la nation arabe en général et de la nation algérienne en particulier. Elle exprime la souffrance

---

<sup>1</sup>ADIMI, Kaouther, *Nos richesses*, éditions Seuil, 2017, p. 78.

<sup>2</sup>BEY, Maïssa, *Disparition de Said*, éditions Barzakh, 2001, p. 94.

<sup>3</sup>DAOUD, Kamel, *Bor ou les psaumes*, éditions Actes Sud, 2017, p. 51.

et les espoirs du peuple avec une compassion et une loyauté profonde. Chacune de ces étapes se distingue par une avancée spécifique dans la représentation de la réalité vivante, en explorant de nouveaux moyens artistiques et formes d'expression esthétique qui enrichissent considérablement les œuvres littéraires. Ces recherches reflètent également les caractéristiques de la civilisation algérienne contemporaine, tant dans la poésie que dans la prose, en examinant les facteurs et les étapes les plus significatifs qui représentent l'objectif principal.

La littérature algérienne contemporaine se caractérise aussi par un ensemble de signes distinctifs qui la distinguent des périodes littéraires antérieures. Ces caractéristiques reflètent la réalité sociale, politique et culturelle complexe de l'Algérie contemporaine et l'évolution des préoccupations des écrivains algériens.

Parmi les caractéristiques de cette nouvelle littérature, nous pouvons citer :

- Une concentration de la part des écrivains sur les questions contemporaines : Les écrivains algériens contemporains sont profondément engagés dans les questions sociales, politiques et culturelles qui façonnent leur vie et celle de leurs compatriotes algériens. Leurs œuvres explorent des thèmes tels que la violence, la corruption, les inégalités sociales et les questions d'identité et de mémoire collective.<sup>4</sup>
- La quête de l'identité et de l'universalité : Bien que profondément enracinés dans la culture et l'histoire algériennes, les écrivains de cette période explorent également des thèmes universels qui trouvent un écho auprès des lecteurs du monde entier. Ils s'interrogent sur le sens de l'identité dans un monde globalisé et sont aux prises avec les défis auxquels l'humanité est confrontée.<sup>5</sup>

Ces caractéristiques mettent en valeur la vitalité et le dynamisme de la littérature algérienne contemporaine. C'est une littérature en constante évolution qui reflète la réalité changeante de l'Algérie et du monde.

L'origine de la littérature algérienne moderne remonte au premier quart du XIXe siècle, lorsque cette littérature était liée à son genre arabe au Levant. Les écrivains algériens ont puisé leur inspiration dans l'héritage arabe pour dénoncer les injustices. Parmi les pionniers de la littérature algérienne à cette époque, on trouve le prince Abdelkader, qui a influencé l'ingéniosité et l'éloquence des Algériens de l'époque, ainsi que leur maîtrise de l'arabe et leur

---

<sup>4</sup> HANNA, Mina, *Teamwork: A Power Toward Success*, Dar Al-Nahda Al-Arabiyya, Beyrouth, première édition, 2000, p. 14.

<sup>5</sup> AZMI, Bishara, *Identité et universalité*, Dar Al-Saqi, Beyrouth, première édition, 1995, p. 66.

imprégnation de la culture islamique. Cependant cette situation a commencé à se détériorer avec l'avènement de l'occupation, l'augmentation de l'analphabétisme et l'affaiblissement du niveau littéraire. Malgré cela, des écrivains éminents tels que Hamdan bin Othman Khoja et le mufti algérien Muhammad bin al-Annabi ont continué à écrire et à lutter contre l'occupation. Qaddour bin Ruwaila, qui a combattu aux côtés du prince Abdul Qadir, a également contribué à cette période. Son emprisonnement à Médine en 1843 n'a pas entamé sa détermination, et il a continué à envoyer sa poésie en tant que correspondant du prince Abdul Qadir. Il est dit : Si je ne peux pas être ta rançon, un titre viendra "L'eau est dans l'eau et l'eau est dans l'eau", D. Al-Qadir (1807 - 1883) Avec sa poésie riche en couleurs, révolutionnaire, fière, mystique, contemplative et descriptive.<sup>6</sup>

Une autre caractéristique clé de la nouvelle littérature est l'aisance avec laquelle les écrivains algériens contemporains utilisent le français, l'adoptant sans aucune friction ou conflit. Ils s'enroprient de manière confortable et sans souffrance, créant des œuvres qui souvent réunissent diverses cultures dans un style d'écriture moderne et unique qui combine les nuances sonores de leur pays d'origine avec la précision du français. En effet, dans la littérature algérienne du XXI<sup>e</sup> siècle, la diversité culturelle prévaut, mélangeant et enrichissant les deux mondes : l'Algérie, avec ses transformations et ses remous, et le français. La littérature contemporaine devient ainsi un espace de fusion culturelle et d'entente entre les mentalités. Au niveau national, elle représente une ouverture unique permise par l'adoption d'une langue étrangère. Pour ces auteurs, écrire en français durant des périodes marquées par le fondamentalisme et l'extrémisme, signifiait communiquer et accéder à une forme de « vérité » via le français. Cela reflète une démarche volontaire et pragmatique de se plonger dans une culture différente. L'utilisation d'une langue différente leur a également permis de s'affirmer dans l'espace francophone et de s'émanciper de toute contrainte idéologique et politique. En persistant à écrire dans la langue choisie, ils visent à informer le public francophone de leur engagement continu et de leur volonté de maintenir une position exemplaire d'engagement profond.

La variété des romans produits en Algérie reflète de manière authentique l'évolution de la société et de ses citoyens. C'est un changement significatif dans le paysage littéraire, défiant les intellectuels qui sous-estiment le riche patrimoine culturel et littéraire du pays. Cette

---

<sup>6</sup> BIN QINA, Omar, *"Dans la littérature algérienne moderne Histoire, types, enjeux et chiffres"*, éditions Bureau des publications universitaires, Algérie, 2009, p. 16.

diversité romanesque met en lumière une nouvelle génération d'écrivains qui contribuent à enrichir la scène littéraire en Algérie. Parmi ces plumes talentueuses, Kaouther Adimi a pu se frayer un chemin sur le terrain littéraire à travers une Œuvre riche et transgressive, que nous présentons dans ce qui suit.

## 2. Kaouther Adimi et la quête de vérité

Kaouther Adimi, écrivaine contemporaine algérienne, est née le 17 octobre 1986 à Alger. Son enfance au sein d'une famille imprégnée de culture et de littérature a nourri sa passion pour l'écriture dès son plus jeune âge. Après des études en Algérie, elle a poursuivi ses études supérieures en France, à l'École normale supérieure de Lyon, où elle a obtenu une licence en lettres modernes, puis à Sciences Po Paris. Son œuvre est fortement ancrée dans la société et l'histoire algériennes, explorant souvent les thèmes de l'identité, de la mémoire collective et de la transmission. Elle a plongé dans les romans qu'elle a cités sur l'Algérie, en mettant en lumière la décennie sombre marquée par la lutte du peuple algérien contre l'oppression des dynasties dirigeantes et sa quête de liberté. Les œuvres de « Goncourt » et « Renaudeau » sont incontournables pour les étudiants avides de découvrir cette période de l'histoire. Adimi, née en Algérie de parents universitaires et militaires, a passé une partie de son enfance en Algérie avant de déménager avec sa famille à Grenoble, en France. Pendant son séjour à Grenoble, elle accompagnait régulièrement son père à la bibliothèque pour lire. Elle a commencé à écrire ses propres histoires pendant la période de normalisation en Algérie dans les années 1990. Plus tard, alors qu'elle était à l'Université d'Alger, elle a remporté un prix pour son livre jeunesse et a attiré l'attention de la maison d'édition algérienne Al-Barzakh. En 2008, son roman *Sur la tête du Bon Dieu* a remporté le premier prix au Festival international de littérature et de livres jeunesse d'Alger. Elle a également écrit un roman intitulé *L'autre côté des autres*. Son succès littéraire s'est étendu à la France et elle a été nominée pour plusieurs prix littéraires. En 2017, elle a reçu le Prix bénéficiaire Renaudeau pour son roman *Nos Richesses*. Kaouther Adimi a contribué à des événements littéraires en Algérie et a parlé de son roman *Les enfants de décembre*.

Actuellement, elle réside à la Villa Médicis à Rome, où elle a rédigé son cinquième roman *Au vent mauvais* qui a été publié par Dar Al-Barzakh. Elle a écrit plusieurs romans qui ont été bien reçus par la critique et traduits dans plusieurs langues. Parmi eux figurent *L'envers*

*des autres*(2011), qui aborde les secrets de famille et les ombres du passé colonial algérien. *Des pierres dans ma poche* (2016) est un recueil de nouvelles offrant une vision intime de la vie quotidienne en Algérie à travers une variété de personnages et de situations et *Nos richesses* (2017), son œuvre la plus célèbre, qui retrace l'histoire de la librairie "Les Vraies Richesses" fondée par Edmond Charlot à Alger en 1935, mettant en lumière le rôle crucial de la littérature dans la résistance culturelle et l'affirmation de l'identité algérienne. Son roman *Les petits de Décembre* (2019) explore les conséquences tragiques de la guerre civile algérienne des années 1990 à travers le regard d'un jeune garçon.

Kaouther Adimi est reconnue pour sa prose fluide, poétique et évocatrice, ainsi que pour sa capacité à créer des personnages profonds et nuancés. Elle s'engage également dans la promotion de la littérature algérienne et francophone, participant régulièrement à des événements littéraires en Algérie et à l'étranger. Elle explore souvent les thèmes de l'Histoire, de la mémoire et de l'identité dans ses œuvres. Son travail continue d'attirer l'attention à la fois pour sa qualité littéraire et sa contribution à la compréhension de l'histoire et de la société algériennes contemporaines.

Dans son roman *Au Vent Mauvais*, elle aborde également la quête de vérité et examine comment les individus et la société se confrontent à leur passé et cherchent à comprendre la vérité sur le passé. C'est une exploration fascinante de la manière dont la mémoire collective peut façonner notre compréhension de l'Histoire. Dans ce roman, Adimi explore l'Histoire de l'Algérie à travers les yeux de différents personnages. Elle examine comment les souvenirs individuels et collectifs façonnent notre compréhension du passé historique. La quête de vérité est un thème central dans le texte car les personnages cherchent à démêler les mensonges et les secrets du passé pour comprendre leur identité et leur place dans le monde. C'est un roman captivant qui invite à la réflexion sur la mémoire et l'Histoire. L'intrigue du roman se déroule à Alger et suit les destins entrelacés de plusieurs personnages. Adimi explore les thèmes de l'oppression, de la résistance et de la recherche de vérité à travers leurs expériences. C'est un roman puissant qui offre une perspective unique sur l'Histoire de l'Algérie et les défis auxquels les individus sont confrontés lorsqu'ils cherchent à découvrir cette vérité.

Ce dernier roman de Kaouther Adimi raconte l'histoire de trois amis d'enfance, originaires du même village. Il s'agit de deux hommes, Saïd et Tarek, qui sont frères de lait, et

de leur compagne de jeu Leïla, qui finit par former un couple avec Tarek. Les aléas du destin, les contraintes de la vie, les ambitions personnelles et peut-être les ressentiments les séparent, ne les réunissant que dans une fiction écrite par Saïd, où ils sont les protagonistes.

En effet, Saïd publie un roman intitulé "Le Vent du sud", qui marque la littérature algérienne écrite en arabe, étant le premier roman écrit dans la langue officielle depuis l'indépendance du pays. C'est un symbole d'espoir, la preuve que l'Algérie avance vers une nouvelle ère de liberté, où la langue maternelle retrouve sa place. Cependant, malgré l'enthousiasme suscité par cette publication, une ombre se profile et ternit la réputation d'une famille du village, celle de Tarek et Leïla, dont l'histoire douloureuse est au cœur du roman.

Alors que les personnages fictifs vivent leurs aventures à travers le livre, les personnes réelles se retrouvent exposées aux regards indiscrets et aux moqueries des voisins. Pour échapper à cette stigmatisation, Tarek et Leïla décident de fuir en secret, abandonnant leur maison et leurs habitudes pour une nouvelle vie ailleurs, errant d'exil en exil jusqu'à la clandestinité. Le vent mauvais qui souffle sur ce petit village de l'est algérien, isolé de tout, colore tout en rouge et est soupçonné d'apporter des poussières radioactives des essais nucléaires français dans le Sahara. Ce même vent emportera à travers les bouleversements de l'histoire les destins entrelacés de Tarek, Saïd et Leïla, amis d'enfance nés dans ce village reculé. Les événements de la Seconde Guerre mondiale, l'indépendance de l'Algérie, et l'ascension des islamistes auront un impact majeur sur les vies de Tarek et Leïla.

Kaouther Adimi possède un talent indéniable pour nous relater cette histoire, qui se révèle être celle de ses grands-parents. Entre conte et récit réaliste, ce roman adopte un ton particulier pour nous narrer de manière très imagée mais sans redondance le destin de Tarek, qui est le personnage principal au départ, puis celui de Leïla, sa femme suite à un bouleversement inattendu et magnifique. Tout commence comme une fable avec ces deux frères de lait, Tarek et Saïd, élevés par la même femme, la mère muette de Tarek, mais il devient vite évident que leurs destins divergeront : Tarek, devenu orphelin de père, devient berger, tandis que Saïd, issu d'une famille aisée et de l'imam du village, part étudier à la capitale et rompt définitivement les liens avec le village et ses amis après la Seconde Guerre mondiale. Quant à Leïla, mariée de force très jeune, elle choque en quittant son mari puis accepte d'épouser Tarek à son retour de la guerre.

La première partie du récit relate la vie de Tarek, un homme courageux souvent emporté par une Histoire qui n'est pas la sienne, faisant face aux épreuves avec un certain fatalisme, seul son amour pour Leïla et sa capacité à travailler dur semblant pouvoir le sauver. Le récit est sobre, sans pathos, nous décrivant l'enrôlement forcé par les Français pour combattre dans une guerre qui ne lui appartenait pas, le racisme ambiant en guise de récompense, la dure vie d'immigré vieillissant loin des siens, avec pour seul lien avec sa famille les mandats envoyés régulièrement. Une vie ordinaire, une vie difficile, marquée par les guerres et les désillusions, une vie dont la seule parenthèse, presque onirique, sera cette rencontre avec un célèbre réalisateur italien pendant le tournage du film La bataille d'Alger, rencontre qui offrira à Tarek une parenthèse enchantée dans une magnifique villa de Rome dont il devient le gardien.

Cependant, C'est Leïla qui prend ensuite la parole, éclairant de sa voix singulière le roman, avec des pages là aussi avares de mots mais déchirantes. La seconde partie est magnifique, complétant parfaitement ce qu'on a lu jusque-là, décrivant les événements passés puis la nouvelle vie de Tarek et Leïla, une fois de plus bouleversée par l'arrivée des islamistes, avec une justesse de ton et une pudeur qui m'ont bouleversée. Le roman prend de l'ampleur et nous emmène avec lui, réussissant par les portraits de ces 3 personnages à nous conter toute l'histoire et les drames de l'Algérie contemporaine

## **CHAPITRE II**

### **Histoire et fiction dans le roman**

Dans ce deuxième chapitre nous étudions le rapport entre l'Histoire et la fiction dans le texte et nous essayons de décrire les stratégies d'écriture qui les superposent dans le récit.

## 1. L'Histoire et la littérature

« La littérature est le reflet et la critique de l'histoire, elle enregistre les événements tout en les interprétant à travers le prisme de l'imaginaire. »<sup>1</sup>. Le roman d'Adimi offre un paysage historique complexe qui se mêle habilement à la trame narrative et aux destins des personnages principaux Leïla, Tarek, Saïd. Tout d'abord, le contexte de la seconde Guerre mondiale est un élément clé du roman. L'action se déroule en Algérie pendant cette période et le roman permet d'explorer les effets de la guerre sur les personnages et la société en général. L'occupation par les forces alliées, notamment françaises et américaines, ainsi que les répercussions de la guerre sur la vie quotidienne des habitants, sont des éléments qui peuvent être analysés en lien avec les événements historiques de l'époque... Le narrateur nous rappelle également son passage de la vie de berger à celle de soldat pendant la Seconde Guerre mondiale, et durant cette période il nous explique les lieux traversés par Tarek et, son voyage par mer jusqu'à Marseille et son séjour à Versailles. « On se retrouvera après la guerre, mon frère ! »<sup>2</sup>. Dans cet énoncé, il y a de l'espoir pour Tarek qui n'a pas encore pris le chemin de la guerre sauf quelques mètres et quelques minutes, mais qui a l'espoir de revenir et de retrouver son ami et retourner à sa vie antérieure, mais comment Tarek était-il sûr de retourner auprès de ses proches et non... Il avait peur de la mort dans un pays étranger et dans une guerre qui n'était pas la guerre de son pays mais plutôt une guerre contre lui-même. Il avait l'espoir de vaincre et de retourner sur El Zahra. Il voulait faire partie de l'Histoire. Même si l'incident était petit, il était grand et restait dans la mémoire :

*D'autant qu'une guerre n'est une et indivisible que par commodité de désignation et recouvre des événements qui passent inaperçus : massacres, embuscades, insurrections, attentats, exécutions, interrogatoires... à la fois multiples et divers, dont chacun peut, indépendamment des autres, devenir foyer de mémoire<sup>3</sup>*

---

<sup>1</sup>WHITE, Hayden "Metahi story: The Historical Imagination in Nineteenth-Century Europe" (Baltimore: Johns Hopkins University Press, 1973).

<sup>2</sup>ADIMI, Kaouther, Op Cit, p. 44.

<sup>3</sup>Extrait du livre : NORA, Pierre, *Les français d'Algérie*, 1961.

Selon Pierre Nora, tous ces événements, qu'ils soient petits ou grands, sont importants pour l'Histoire car ils contribuent à la construction de la mémoire collective. Il n'y a pas qu'une seule mémoire, mais plusieurs mémoires qui doivent être prises en compte. Il est donc essentiel de soulever tous les problèmes liés aux deux pays, tant avant qu'après l'indépendance. Cela inclut les violences, les conflits, les tensions politiques, les relations internationales, la discrimination, ainsi que les efforts de réconciliation et de coopération entre les deux nations. Il est important de reconnaître et d'examiner tous ces aspects pour mieux comprendre et apprendre de notre histoire commune : « Il se répéta toute la nuit qu'il ne laisserait ni l'uniforme ni la colère des autres le changer. Il était Tarek d'El Zahra, il n'était pas un soldat ».<sup>4</sup>L'écriture indique donc la solidité de Tarek et le rôle du berger en lui, en espérant que rien ne le changera, ni la guerre ni l'Histoire.

Ensuite, la bataille d'Alger, qui s'est déroulée en 1957 pendant la guerre algérienne est un moment très important dans le roman. Ce conflit a eu un impact majeur sur la population et la vie quotidienne à Alger : « Ce n'est pas une mauvaise chose de mourir pour son pays »<sup>5</sup>se disait Tarek. et le roman permet d'explorer les différentes perspectives des personnages Leïla, Tarek, Saïd lors de ces événements historiques. L'analyse de la manière dont l'auteure intègre ces faits historiques dans le récit et la représentation qu'elle en fait constitue un sujet de recherche intéressant pour notre mémoire. Ainsi, guerre de libération nationale, qui a abouti à l'indépendance de l'Algérie en 1962, est aussi un autre moment historique majeur qui constitue le point culminant de l'Histoire politique du pays, et son impact se fait ressentir dans chaque aspect de la société. À travers les destins entrelacés de Leïla, Tarek et Saïd, le roman explore les répercussions profondes de cette période tumultueuse sur les individus, les familles et la communauté dans son ensemble. La manière dont l'auteure dépeint les choix difficiles, les sacrifices et les espoirs des personnages reflète la complexité et l'ampleur des transformations sociales et politiques de l'époque. Avec une façon plus détaillée, l'Histoire se déroule en Algérie et suit trois époques différentes.

Tout d'abord, nous sommes plongés dans les années 1960, juste après l'indépendance de l'Algérie. Le pays est en pleine reconstruction et les personnages font face aux bouleversements politiques et sociaux. On suit notamment Tarek, un personnage clé qui représente la jeunesse

---

<sup>4</sup>ADIMI, Op Cit, p. 45.

<sup>5</sup>Ibid, p. 78.

engagée de l'époque. Il lutte pour ses idéaux et tente de trouver sa place dans cette nouvelle Algérie : « Tarek feta l'indépendance de son pays avec sa femme et leurs enfants dans la ville la plus proche de El Zahra »<sup>6</sup>. Ensuite, le roman nous transporte dans les années 1980, une période marquée par des troubles politiques et une répression croissante. Tarek, devenu adulte, est confronté à de nouvelles réalités et à la difficulté de préserver ses convictions dans un climat de plus en plus oppressant. On voit comment les événements politiques influencent la vie des personnages et les choix qu'ils doivent faire. Enfin, on arrive aux années 2000, où l'Algérie est en proie à des problèmes économiques et sociaux. Tarek, désormais plus âgé, se retrouve confronté à ses propres regrets et à la question de l'héritage de la lutte pour l'indépendance. Le roman explore les répercussions de ces événements sur la vie des personnages et sur l'ensemble de la société.

Il semblerait alors que Kaouther Adimi intègre avec subtilité les événements historiques majeurs tels que la Seconde Guerre mondiale, la bataille d'Alger et la guerre de libération nationale dans son récit. Ces événements sont introduits dans le récit à travers un discours de dénonciation qui remet en cause leurs représentations dans la mémoire collective. Il semble que l'énonciation dans le texte, intègre un ensemble d'événements historique afin de les soumettre à un discours critique qui présente la vision que porte l'écrivaine sur son propre passé, à travers l'interaction d'un ensemble de voix énonciatives dont nous allons tenter d'interpréter le discours dans ce qui suit.

*La littérature fonctionne comme un laboratoire où les récits historiques peuvent être déconstruits, réinventés et réinterprétés, offrant ainsi de nouvelles perspectives sur le passé.*<sup>7</sup>

## **2. Les voix de la dénonciation**

La dénonciation dans le discours du roman *Au vent mauvais* semble continuer la tradition de la littérature algérienne francophone, mais avec une touche particulière qui distingue Kaouther Adimi des autres auteurs. Alors que les écrivains précédents se concentrent sur la voix de la

---

<sup>6</sup>ADIMI, Kaouther, Op Cit, p. 80.

<sup>7</sup>HUTCHEON, Linda, *A Poetics of Post modernism: History, Theory, Fiction*, New York: Routledge, 1988. Traduction personnelle

guerre et de la révolution, Adimi met en lumière une nouvelle perspective, celle de l'individu qui lutte pour sa propre vérité et sa propre Histoire. Cette approche personnelle et introspective ajoute une profondeur et une complexité supplémentaires au récit, mettant en lumière les défis et les conflits intérieurs auxquels est confronté le protagoniste. En explorant cette dimension plus intime de la dénonciation, Adimi apporte une contribution unique et originale à la littérature algérienne contemporaine.

*La littérature offre une voix pour dénoncer les injustices et les dysfonctionnements sociaux, permettant ainsi une critique subversive et une remise en question des normes établies<sup>8</sup>*

La dénonciation est un acte qui consiste à révéler publiquement les aspects néfastes d'une situation ou d'un système, et à remettre en question ces éléments. Dans le contexte de la littérature algérienne de langue française, la dénonciation est un moyen pour les écrivains de témoigner de leur vécu et de critiquer la société dans laquelle ils évoluent.

*Les écrivains ont le devoir moral de dénoncer les injustices et les oppressions à travers leur œuvre, servant ainsi de témoins critiques de leur époque.<sup>9</sup>*

Les écrivains algériens de langue française, en particulier ceux de la période de la décennie noire, ont souvent recours à une littérature subversive pour exprimer leurs critiques et dénoncer les injustices. Des auteurs comme Yasmina Khadra ont marqué la scène littéraire avec des œuvres telles que, *Les hirondelles de Kaboul* en 2002, *L'attentat* en 2005 et *Les Sirènes de Bghdad* 2006. Ces romans offrent un regard critique sur la société et l'Histoire de l'Algérie, tout en témoignant de la réalité vécue par les individus comme l'affirme Rachide Mimouni dans une interview sur son travail d'écriture :

*C'est ma voie d'engagement, c'est la seule chose que je sais encore faire...C'est mon arme préférée ; elle ne tue pas et elle me permet de dire mon opinion aux autres...*

---

<sup>8</sup>SAÏD, Edward, *The World, the Text, and the Critic*, Cambridge, MA: Harvard University Press, 1983. Traduction personnelle

<sup>9</sup>MORRISON, Toni, *Playing in the Dark: Whiteness and the Literary Imagination*, New York: Vintage Books, 1993. Traduction personnelle

*Elle évolue avec l'évolution des problèmes de mon pays. J'essaye d'exprimer les drames et bonheurs que vivent les citoyens algériens.*<sup>10</sup>

Avant d'analyse de discours de la dénonciation, nous voudrions d'abord donner la définition du verbe « dénoncer » proposée par le grand dictionnaire encyclopédique Larousse (1982) : « dénoncer quelque chose (abstrait): le révéler, le faire connaître publiquement comme néfaste. ». Dans *Au vent mauvais*, plusieurs aspects de la société et de l'Histoire algériennes sont dénoncés à travers le discours des personnages, les événements et les situations du roman. Ci-dessous, nous tenterons de relever et d'interpréter quelques-uns de ces éléments de dénonciation et des exemples de passages clés où ils sont mis en lumière.

La corruption politique est un thème récurrent dans le roman, illustrant les abus de pouvoir et les manœuvres politiques discutables qui affectent la vie des personnages. Un exemple est le personnage de Tarek qui est impliqué dans des affaires de corruption liées au pouvoir politique. Les inégalités sociales sont également dénoncées dans le roman *Au vent mauvais*, mettant en évidence les disparités économiques et les privilèges accordés à certaines classes sociales au détriment d'autres, un exemple dans le roman est la disparité entre la classe aisée représentée par les politiciens corrompus et la classe défavorisée. Cela crée une tension sociale palpable tout au long de l'Histoire. La répression politique est un autre aspect dénoncé dans le roman, illustrant les violations des droits de l'homme et les abus perpétrés par les forces de sécurité et les agents du gouvernement par exemple : Les scènes de manifestations réprimées violemment par la police, les protagonistes du roman, qui appartiennent à la classe défavorisée sont particulièrement touchés par cette répression. Cela montre comment le pouvoir politique opprime ceux qui osent contester les inégalités sociales et les injustices.

*Pour avoir donné des cours d'arabe à la mosquée, le père de Saïd fut arrêté par la police suite à une dénonciation anonyme. Tarek et les autres hommes du village tentèrent de convaincre les policiers de ne pas traîner le vieil homme en prison mais ils écopèrent de coups violents. Une bagarre éclata et un policier fut blessé. Tous les hommes impliqués étaient recherchés et Tarek après s'être caché dans les montagnes, rejoignit à la capitale et se réfugia dans la Casbah secouée par la bataille d'Alger. Trois jours après son arrivée,*

---

<sup>10</sup>Liberté, quotidien national, propos recueillis par Amine Chikhi (13 Janvier 1993).

*une bombe explosa en pleine nuit, rue de Thèbes, à quelques mètres de l'endroit où il dormait. Il crut que c'était son propre cœur qui éclatait et se réveilla en hurlant. Malgré le couvre-feu imposé aux indigènes, il se précipita dans la rue. L'immeuble voisin n'était plus qu'une ruine.<sup>11</sup>*

A travers cette anecdote, Kaouther Adimi nous plonge au cœur de la tension et de la violence qui régnait en Algérie à l'époque coloniale. En racontant le destin tragique du père de Saïd et de Tarek, l'auteure dévoile les conséquences dévastatrices de la répression policière. L'arrestation du père de Saïd déclenche une série d'événements qui provoquent une lutte pour la justice et la dignité dans un contexte de domination coloniale. Tarek et les hommes du village tentent de défendre le vieil homme, mais se retrouvent eux-mêmes victimes de la brutalité policière. La violence s'ensuit, symbolisant le conflit permanent entre les opprimés et les oppresseurs.

L'image de Tarek se cachant dans les montagnes puis se réfugiant dans la Casbah, épice de la lutte anticoloniale, renforce l'idée de résistance et de combat pour la liberté. Cependant, même au cœur de la résistance, la peur et l'angoisse persistent, comme le montre l'explosion de la bombe à proximité de Tarek. Ce moment intense met en lumière la fragilité de la vie dans un environnement hostile et incertain.

*Au vent mauvais* aborde également la censure et la restriction des libertés dans le contexte social politique de l'Algérie. Le roman explore les conséquences sur les personnages et met en lumière les luttes qu'ils doivent mener pour préserver leur liberté d'expression et leurs droits fondamentaux.

Ceux-ci luttent contre la censure de différentes manières. Certains expriment leur désaccord à travers des écrits clandestins des journaux ou lettres secrètes. D'autres participent à des manifestations ou s'engagent activement dans des mouvements politiques pour défendre la liberté d'expression. Certains trouvent des moyens créatifs de contourner la censure, en utilisent des métaphores ou des symboles pour transmettre leurs idées. Chacun a sa manière ils

---

<sup>11</sup>ADIMI, Kaouther, Op Cit, p. 72

résistent et s'efforcent de préserver leur voix face à l'oppression c'est une partie importante de l'histoire qui montre la force et la détermination des personnages.

Le roman dénonce aussi l'hypocrisie sociale et morale qui imprègne la société algérienne, révélant les contradictions entre les discours officiels et les actions réelles des individus. On peut observer des exemples d'hypocrisie sociale et morale par exemple certains personnages affichant publiquement des valeurs morales strictes, mais mènent en réalité des vies secrètement contradictoires. Ils peuvent critiquer ou juger les autres tout en étant eux – mêmes impliqués dans des comportements condamnables. Cette hypocrisie souligne les tensions et les contradictions présentes dans la société, ou les apparences peuvent être trompeuses. Cela met en lumière la complexité des relations humaines et les défis auxquels les personnages doivent faire face pour naviguer dans un environnement où les normes sociales et morales sont souvent contradictoires : « Peu importe le temps sans se voir c'est le temps passé ensemble qui compte pensa Tarek <sup>12</sup>». Cette citation de Tarek reflète une idée importante sur la valeur du temps dans les relations humaines. Pour lui, peu importe la durée pendant laquelle ils ne se sont pas vus, ce qui compte vraiment, c'est le temps qu'ils ont passé ensemble. Cela souligne l'importance des moments partagés, des souvenirs créés et de l'impact qu'ils ont sur les relations interpersonnelles. Cette perspective met en avant la question « avant de se mettre au lit Tarek nota dans son carnet : le train et le bateau n'iront jamais assez vite<sup>13</sup> ». Cette remarque de Tarek semble exprimer un sentiment de frustration ou d'impatience face à une situation qui semble ne pas avancer aussi vite qu'il le souhaiterait. En comparant le train et le bateau, qui sont des moyens de transport souvent associés à des déplacements rapides, à une notion abstraite comme "assez bien", il semble que Tarek exprime une certaine insatisfaction ou peut-être un sentiment d'impuissance face à une circonstance qui évolue lentement ou qui ne répond pas à ses attentes. Cela pourrait également refléter une impatience face à un désir ou un objectif qu'il aimerait voir réalisé plus rapidement : « Tarek pensa je voudrais tout noter je voudrais ne jamais oublier ce moment<sup>14</sup> »

Cette pensée de Tarek reflète un désir profond de préserver les souvenirs et les moments précieux de sa vie. Il ressent le besoin de capturer chaque détail, chaque émotion, chaque instant, dans le but de les préserver de l'oubli. Cela peut être interprété comme une manifestation

---

<sup>12</sup>ADIMI, Kaouther, Op Cit, p.107

<sup>13</sup>Ibid, p. 116.

<sup>14</sup> Ibid, p. 135.

de sa sensibilité ou de sa nostalgie, ou peut-être comme une réaction à une expérience particulièrement significative ou émouvante qu'il traverse à ce moment-là. Cette citation suggère également une conscience aiguë de l'éphémérité de la vie et la volonté de saisir chaque instant avant qu'il ne disparaisse dans le flot du temps. Alité de la connexion émotionnelle plutôt que la simple quantité de temps écoulé.

Ces éléments de dénonciation semblent être essentiels pour comprendre la critique sociale et politique subversive présente dans *Au vent mauvais*. Ils offrent une réflexion profonde sur les défis auxquels est confrontée la société algérienne contemporaine et soulignent l'engagement de l'auteur à mettre en lumière les injustices et les oppressions qui persistent dans son pays. Dans le roman de Kaouther Adimi, plusieurs techniques narratives, stylistiques et thématiques sont utilisées pour dénoncer les tares de la société et de l'Histoire algériennes. En ce qui concerne les personnages Tarek, Leïla et Saïd, leur mécontentement ou leur critique sont exprimés de différentes manières tout au long du roman.

Tarek par exemple exprime souvent son mécontentement à travers le dialogue avec d'autres personnages, en particulier lorsqu'il discute des injustices sociales ou politiques. Ses pensées intérieures révèlent également sa frustration face à l'état actuel de la société et son désir de voir un changement positif. Par exemple, dans ses conversations avec d'autres personnages, Tarek critique ouvertement la corruption politique et les inégalités sociales, soulignant les injustices auxquelles sont confrontés les Algériens ordinaires : « Tarek affirmé à Leïla : la fête est terminée<sup>15</sup>».

Cette affirmation de Tarek à Leïla marque la fin d'un événement ou d'une période de temps spécifique. Il semble que Tarek veuille souligner que quelque chose qui avait lieu auparavant n'est plus en cours. Cela peut être interprété de différentes manières selon le contexte. Par exemple, cela pourrait signifier que la fête à laquelle ils assistaient est désormais terminée et qu'il est temps de partir. Ou bien cela pourrait être une métaphore pour dire que certaines choses dans leur vie ont changé et qu'il est temps de passer à autre chose. La manière dont Leïla réagit à cette affirmation pourrait en dire plus sur la signification précise dans le contexte de leur conversation.

---

<sup>15</sup>ADIMI, Kaouther, OP Cit, p. 81.

Leila exprime souvent sa critique à travers des actions symboliques ou des réflexions intérieures, plutôt que par des dialogues directs. Son engagement dans des activités artistiques et politiques non conformistes peut être interprété comme une forme de dénonciation des normes sociales et politiques oppressives. Par exemple, le fait que Leila refuse de se conformer aux attentes traditionnelles de la société concernant le mariage et la maternité peut être considéré comme une critique implicite des normes de genre restrictives elle cherche à s'affranchir des contraintes à vivre selon sa propre valeur :

*As-tu m'aider ou t'es-tu changé en statue de sel ? Qu'est-ce qui t'arrive ? Où est ton mari ? Pourquoi faut-il toujours qu'on me demande où est mon mari, comme si je n'avais pas deux jambes pour me porter et qu'il me faille en permanence un homme à mes côtés ? Les hommes sont-ils des hommes ou seulement des murs auxquels s'adosser ? Si tu veux tout savoir, son patron l'a envoyé acheter du matériel à Alger. Il reviendra dans deux jours. Je cherche Safia. L'as-tu vue ?<sup>16</sup>*

Cet extrait marque les frustrations et les défis auxquels font face les femmes dans une société où les attentes traditionnelles de genre persistent. La narratrice exprime son agacement face à la question récurrente sur la localisation de son mari, soulignant ainsi une forme de sexisme latent qui sous-entendrait que les femmes ont besoin d'un homme pour être valides ou sécurisées.

La question rhétorique "Les hommes sont-ils des hommes ou seulement des murs auxquels s'adosser ?" met en évidence la manière dont les hommes sont parfois perçus comme des piliers de soutien ou de protection, plutôt que comme des individus à part entière. Cette réflexion souligne la pression sociale qui pèse sur les hommes pour qu'ils assument un rôle de protecteur ou de pourvoyeur, au détriment de leur propre humanité.

En parallèle, la recherche de Safia, une autre femme, suggère une solidarité entre femmes dans un monde où elles sont souvent marginalisées ou invisibles. Cette quête de connexion et de soutien mutuel renforce le thème de l'émancipation féminine et de la lutte contre les stéréotypes de genre. Pour tout dire, cet extrait met en lumière les questionnements

---

<sup>16</sup>ADIMI, Kaouther, Op, Cit, p.34.

et les luttes des femmes face aux attentes de genre et aux normes sociales restrictives, tout en soulignant l'importance de la solidarité féminine dans la quête de liberté et d'autonomie.

Saïd exprime son mécontentement principalement à travers ses actions, en particulier lorsqu'il s'agit de résister à l'autorité oppressive du gouvernement. Son engagement dans des activités de protestation et de résistance, ainsi que son refus de se soumettre aux exigences injustes des autorités, illustrent sa critique ouverte du régime politique en place. Par exemple, les actions de Saïd lors des manifestations ou des confrontations avec les forces de sécurité mettent en évidence sa détermination à défendre ses convictions et à lutter contre l'injustice. « Ce qui combattent par la plume périront par la lame<sup>17</sup> ». Cette phrase semble refléter une idée selon laquelle ceux qui utilisent la parole ou l'écriture pour s'opposer à d'autres, notamment dans un contexte politique ou social, risquent de subir des conséquences violentes. Elle évoque un avertissement sur les dangers de s'engager dans des débats ou des conflits verbaux qui pourraient finalement conduire à des confrontations physiques ou à des actes de violence. Cela pourrait également être interprété comme un commentaire sur le pouvoir de la parole et de l'écriture, soulignant que ceux qui choisissent de s'exprimer publiquement doivent être conscients des risques inhérents à leurs actions et des éventuelles répercussions qu'elles pourraient entraîner.

Dans le contexte du roman "Au vent mauvais" ou dans tout autre contexte littéraire ou historique, cette phrase pourrait être utilisée pour explorer les thèmes de la liberté d'expression, de la lutte pour le changement social et des dangers qui accompagnent parfois ces efforts. Elle pourrait également servir à souligner les défis auxquels sont confrontés les écrivains et les intellectuels qui osent critiquer les pouvoirs en place ou défendre des idées controversées.

En chœur, ces personnages expriment dénoncent leur vécu à travers une combinaison de dialogues, d'actions et de pensées, chacun représentant une forme différente de résistance contre les injustices et les oppressions de la société algérienne. Leur engagement dans des activités politiques, artistiques et sociales non conformistes reflète la volonté de l'auteur de dénoncer les aspects problématiques de la société et de l'histoire algériennes, tout en offrant une voix aux voix marginalisées et aux défenseurs. Les passages de dénonciation dans *Au vent mauvais* ont un impact profond sur le lecteur, tant sur le plan émotionnel qu'intellectuel. Voici comment ces

---

<sup>17</sup>ADIMI, Kaouther, Op, Cit, p. 272.

moments influencent la perception du lecteur sur la société et l'histoire algériennes, et contribuent à la construction du sens dans le roman :

- **Un impact émotionnel :** Les passages de dénonciation suscitent souvent des émotions intenses chez le lecteur, tels que la colère, la tristesse, ou l'indignation, face aux injustices et aux oppressions décrites. Par exemple, les scènes de répression policière brutale ou de corruption politique peuvent choquer et bouleverser le lecteur, l'amenant à ressentir de l'empathie pour les personnages qui en sont victimes.
- **Un impact intellectuel :** Les passages de dénonciation stimulent également la réflexion intellectuelle du lecteur en l'incitant à remettre en question les normes sociales et politiques établies. En exposant les injustices et les inégalités de la société algérienne, ces passages encouragent le lecteur à analyser de manière critique les structures de pouvoir et les systèmes d'oppression qui façonnent la vie quotidienne des personnages. Par exemple, les discussions sur la corruption politique ou les violations des droits de l'homme incitent le lecteur à réfléchir aux implications plus larges de ces problèmes et à considérer les moyens de les adresser.
- **Une construction du sens :** Les éléments de dénonciation contribuent à la construction du sens dans le roman en offrant une critique subversive de la société et de l'histoire algériennes. En exposant les failles et les contradictions de la société, ces passages incitent le lecteur à adopter une perspective critique sur les enjeux sociaux et politiques abordés dans le roman. Par exemple, les moments de dénonciation soulignent l'importance de la résistance<sup>8</sup> et de la solidarité face à l'oppression, offrant ainsi une voie vers le changement social et politique.

En fin de compte, les passages de dénonciation dans *Au vent mauvais* enrichissent l'expérience de lecture en suscitant une réponse émotionnelle et en stimulant la réflexion critique du lecteur sur les enjeux sociaux et politiques abordés dans le roman. Ils contribuent à la construction d'une compréhension plus profonde et plus nuancée de la société et de l'histoire algériennes, tout en offrant une voix aux voix marginalisées et aux défenseurs de la justice sociale.

L'engagement politique de Kaouther Adimi et son intention derrière la dénonciation de certains aspects de la société ou de l'Histoire algériennes s'inscrivent dans le contexte socio-politique plus large de l'Algérie contemporaine. En explorant la voix de la dénonciation dans *Au vent mauvais*, nous pouvons discerner plusieurs motifs et intentions de la part de l'auteur :

- La critique de la corruption et de l'injustice : Adimi utilise la dénonciation comme moyen de critiquer ouvertement la corruption politique, les inégalités sociales et les violations des droits de l'homme en Algérie. Son intention est de mettre en lumière les failles et les contradictions du système politique et social algérien, en espérant susciter une prise de conscience et un engagement pour le changement.
- La défense de la liberté d'expression en abordant la censure et la restriction des libertés, Adimi défend implicitement la liberté d'expression et la nécessité d'un espace public ouvert et démocratique.
- Son intention est de donner une voix aux voix marginalisées et de défendre le droit fondamental des individus à exprimer leurs opinions et leurs convictions sans crainte de répression.
- L'exploration de l'identité nationale et culturelle à travers la dénonciation des injustices historiques et contemporaines, Adimi explore également les questions d'identité nationale et culturelle en Algérie.
- Son intention est de susciter une réflexion critique sur les héritages coloniaux et post-coloniaux qui façonnent la société algérienne, ainsi que sur les défis auxquels sont confrontés les individus en quête d'une identité authentique et libre.
- L'appel à l'action et à la solidarité en exposant les injustices et les oppressions, Adimi encourage implicitement ses lecteurs à s'engager dans des actions de résistance et de solidarité envers les opprimés.
- Son intention est de mobiliser la société civile et de promouvoir un changement social et politique positif en Algérie, en inspirant les lecteurs à prendre position contre l'injustice et à œuvrer pour un avenir meilleur.

Dans le contexte socio-politique complexe de l'Algérie contemporaine, l'engagement politique de Kaouther Adimi dans *Au vent mauvais* se révèle comme une contribution significative à la critique sociale et politique, ainsi qu'à la construction d'une conscience critique chez ses lecteurs. En utilisant la littérature comme moyen de dénonciation et de réflexion, Adimi offre une voix puissante aux défenseurs de la justice sociale et à ceux qui aspirent à un changement positif dans leur société. Cette dénonciation qui parcourt le texte y est exprimée à travers des techniques narratives subversives qui donnent au texte son caractère de contemporanéité et participent à distinguer le style de l'écrivaine.

### 3. Narrations subversives

*La narration subversive transcende les frontières entre le réel et l'imaginaire, déstabilisant ainsi les discours dominants et offrant des perspectives alternatives.<sup>18</sup>*

Après plusieurs lectures du récit, nous avons constaté que l'auteure utilise plusieurs techniques pour raconter cette histoire telles que les récits fragmentés, la métaphore, les comparaisons ou l'allégorie. Mais aussi la fiction qui comble les trous du récit. De ce fait l'auteure use de la fiction pour dénoncer la réalité de cette douloureuse période à travers des contre discours qui parcourent tout le récit, l'abondance des anachronies narratives (analepses, prolepses), l'imbrication d'un récit au sein d'un autre, un personnage d'intrigue hors norme, le langage violent qui traverse le récit.

Cette narration subversive est une technique d'écriture qui remet en question les normes et les conventions traditionnelles de la narration. Elle cherche à déconstruire les idées préconçues et à perturber les attentes du lecteur. Dans la littérature contemporaine, elle joue un rôle important en offrant de nouvelles perspectives et en encourageant la réflexion critique.

*La narration subversive défie les récits dominants en donnant voix à ceux qui ont été marginalisés ou ignorés par l'histoire officielle, remettant ainsi en question les constructions de pouvoir et d'autorité.<sup>19</sup>*

---

<sup>18</sup>BAKHTINE, Mikhail, *Problems of Dostoevsky's Poetics*, (Minneapolis: University of Minnesota Press, 1984, p. 09. (traduction personnelle).

<sup>19</sup>BHABHA, Homi K., *The Location of Culture*, London: Routledge, 1994, p 154

Kaouther Adimi est reconnue pour sa capacité à utiliser la narration subversive pour sonder les profondeurs de la société algérienne contemporaine. Son roman *Au vent mauvais* ne fait pas exception. Il explore les complexités de la mémoire collective et de l'Histoire de l'Algérie à travers une narration multiforme et subversive. L'écrivaine offre une perspective unique sur l'Histoire algérienne en entrelaçant les voix de différents personnages, chacun offrant une vision subjective et souvent contradictoire des événements passés et présents. Cette approche narrative subversive remet en question les récits historiques officiels et invite le lecteur à remettre en question les notions établies de vérité et de mémoire collective.

De plus, Adimi utilise habilement les personnages pour explorer des thèmes tels que l'identité, l'exil, la violence politique et la résilience humaine. En dépeignant des personnages complexes et nuancés, elle subvertit les stéréotypes et défie les attentes du lecteur, offrant ainsi une vision plus profonde et nuancée de la société algérienne contemporaine.

Plusieurs moments clés dans le roman subvertissent les attentes du lecteur et contribuent à la profondeur de l'Histoire. Les révélations sur le passé trouble de la famille et les liens avec la violence politique remettent en question les perceptions initiales des personnages et de leur Histoire. Adimi utilise des retournements de situation inattendus pour défier les attentes du lecteur et remettre en question les conclusions préconçues. Elle utilise aussi des retournements de situations inattendus pour déjouer nos attentes et explore la mémoire collective à travers les flashbacks et les souvenirs des personnages offrent une vision fragmentée et subjective de l'Histoire, invitant le lecteur à remettre en question les récits officiels et les certitudes historiques. «il avait enfin retrouvé son ami, son frère et il était tel qu'il avait toujours été élégant rieur charmeur tout va bien se dit Tarek tout ira bien désormais<sup>20</sup>». Cette citation capture le soulagement et le réconfort de Tarek lorsqu'il retrouve son ami et frère, qui semble inchangé malgré les circonstances difficiles. L'image de l'ami élégant, rieur et charmeur évoque une sensation de familiarité et de stabilité dans un monde en tumulte. Pour Tarek, la présence de cet ami apporte un sentiment de sécurité et d'optimisme pour l'avenir. En dépit des épreuves traversées et des défis à venir, la conviction de Tarek que "tout va bien" et que "tout ira bien désormais" illustre sa confiance dans la force de leur amitié et dans la capacité de surmonter les obstacles ensemble. C'est une lueur d'espoir dans un contexte souvent sombre et incertain.

---

<sup>20</sup>ADIMI, Kaouther, Op, Cit, p. 178.

*Tarek ne comprit pas tout de suite ce que Saïd disait. Il avait été surpris d'entendre le pré- nom de sa femme. Il avait regardé autour de lui. Était-ce une blague ? Un coup monté ? Saïd allait-il le rejoindre et lui taper dans le dos ? Mais il ne semblait même pas l'avoir remarqué. À présent, des hommes s'étaient levés pour l'acclamer et il n'était plus dans son champ de vision. Tarek regarda la couverture du livre plus attentivement et remarqua le grain de beauté sur la joue gauche de la femme. Il se redressa sur sa chaise. « Je suis Tarek, avait-il envie de leur crier, c'est moi le Tarek du roman, le vrai Tarek ! Une colère monta en lui. Elle embrasa tout son corps. Lui qui avait toujours réprouvé la violence n'avait à cet instant qu'un seul souhait : casser la figure<sup>21</sup>*

Ce passage illustre la confusion et la colère croissantes de Tarek lorsqu'il réalise que Saïd a utilisé des éléments de sa vie privée dans son roman sans son consentement. Au début, Tarek est désorienté, cherchant des explications à ce qu'il entend, se demandant s'il s'agit d'une plaisanterie ou d'une mise en scène. La réaction de Saïd, ou plutôt son absence de réaction, renforce le sentiment de trahison de Tarek. Le moment où Tarek observe la couverture du livre et remarque le grain de beauté sur la joue gauche de la femme semble être un moment de prise de conscience brutale. C'est à ce moment-là qu'il réalise que sa vie privée a été exposée au grand public à travers le roman de Saïd.

La montée de la colère en Tarek est décrite comme un feu intérieur qui le consume. C'est une réaction instinctive à ce qu'il perçoit comme une violation de son intimité et de son identité. Même s'il a toujours condamné la violence, à ce moment précis, il ressent un désir impérieux de se défendre et de rétablir son intégrité, symbolisé par son souhait de "casser la figure". C'est un moment de lutte intérieure où Tarek est confronté à une situation qui met en danger son sentiment de sécurité et de contrôle sur sa propre vie.

En déconstruisant les archétypes de personnages traditionnels, Kaouther Adimi crée une galerie de personnages riches et complexes qui défient les attentes du lecteur et offrent une réflexion nuancée sur la société algérienne contemporaine. Cette subversion des personnages contribue à la profondeur et à la complexité de la narration, invitant le lecteur à remettre en question les normes établies et à explorer les nuances morales et humaines des personnages et de leur histoire. Il y a aussi plusieurs thèmes centraux qui sont abordés de manière subversive,

---

<sup>21</sup>ADIMI, Kaouther, Op Cit, p. 179.

remettant en question les normes sociales, politiques et culturelles de la société algérienne contemporaine, Adimi explore la manière dont la mémoire collective est influencée par les récits officiels et personnels, remettant en question la vérité historique établie.

A travers une narration polyphonique elle donne voix à des perspectives multiples sur les événements passés, soulignant la subjectivité de la mémoire et invitant le lecteur à remettre en question les récits unifiés.

Le roman aborde également les conséquences dévastatrices de la guerre civile algérienne des années 1990 en mettant en lumière les dilemmes moraux complexes auxquels sont confrontés les individus dans un contexte de violence politique. Adimi refuse les simplifications binaires des victimes et des bourreaux illustrant les complexités de la culpabilité et l'innocence. En ce qui concerne l'identité et l'exil, Adimi dépeint la jeunesse algérienne en quête d'identité, confrontée aux défis de l'exil intérieur et extérieur et questionne les normes de genre restrictive de la société les personnages féminins, tels que Leila défie les attentes traditionnelles aux rôles assignés par la société, offrant ainsi une perspective subversive sur la condition des femmes en Algérie. Enfin l'auteure critique les structures de pouvoir politiques et sociales en Algérie, mettant au contre la corruption et l'injustice qui imprègnent la société.

Les personnages comme Tarek évoluent dans un monde où les frontières entre le bien et le mal sont floues remettant en question les notions de justice et de moralité établies. À travers cette narration subversive, Kaouther Adimi soulève des questions essentielles sur la société algérienne contemporaine, défiant les normes établies et offrant une réflexion profonde sur l'histoire, la politique et l'identité. Son approche complexe et nuancée invite le lecteur à remettre en question ses propres convictions et à explorer les nuances morales et humaines des thèmes abordés dans le roman. Kaouther Adimi utilise une variété de techniques narratives dans *Au vent mauvais* pour créer une narration subversive qui défie les attentes du lecteur et offre une exploration profonde des thèmes et des personnages. Voici quelques-unes de ces techniques et leur impact sur la perception du lecteur et la construction du sens dans le roman :

Adimi adopte une approche polyphonique en donnant la parole à plusieurs personnages, chacun offrant une perspective unique sur l'Histoire. Cette multiplicité de voix permet une exploration complexe des thèmes et des événements du roman, offrant ainsi au lecteur une compréhension nuancée et multifacette de la réalité algérienne. En exposant les contradictions

et les divergences entre les différentes narrations, Adimi remet en question les récits unifiés et invite le lecteur à remettre en question les certitudes et les vérités établies.

*À cette époque, quelle femme quittait son mari. Mais je n'étais pas une femme quand on m'avait fiancée ! J'avais à peine treize ans. La veille de la cérémonie, je jouais encore avec une poupée en chiffons. La guerre a été en quelque sorte un répit pour moi. Bien sûr, on crevait de faim, mais les hommes étaient partis et plus personne n'écoutait les vieux, nous les femmes nous tenions le village<sup>22</sup>*

Cette citation révèle la dure réalité de Leïla, une jeune fille forcée de se fiancer et de se marier à un âge précoce, bien avant d'être prête à assumer le rôle d'une femme adulte. Le contraste entre son âge de treize ans et les attentes sociales de son époque souligne l'injustice de la situation dans laquelle elle se trouve. Leïla exprime le décalage entre sa jeunesse et les responsabilités imposées par la société, illustrant ainsi les normes oppressives auxquelles les femmes étaient soumises à cette époque.

La guerre est décrite comme un soulagement relatif pour Leïla, malgré les difficultés qu'elle entraîne, car elle permet une certaine libération des contraintes sociales imposées par les hommes. En l'absence des hommes, les femmes prennent le contrôle de la communauté et assument des rôles traditionnellement réservés aux hommes. Cela met en évidence la résilience et la force des femmes face à l'adversité, ainsi que leur capacité à s'adapter et à prendre en charge leur propre destinée en période de crise.

Adimi utilise une structure narrative non linéaire, alternant entre le passé et le présent, les souvenirs et les événements actuels. Cette technique crée une sensation d'instabilité temporelle, reflétant la manière dont la mémoire est fragmentée et subjective. En brisant la chronologie linéaire, Adimi subvertit les attentes du lecteur et invite à une réflexion sur la nature fluide et malléable de la mémoire et de l'Histoire : « Dans la nuit du 22 septembre 1972 un vent mauvais arriva du Sahara et recouvrit Alger d'une poussière rouge<sup>23</sup>»

La description de l'arrivée d'un vent mauvais du Sahara et de la couverture d'Alger par une poussière rouge est à la fois symbolique et évocatrice. Cette image métaphorique de la

---

<sup>22</sup>ADIMI, Kaouther, Op, Cit, p. 188.

<sup>23</sup>Ibid, p. 11.

poussière rouge recouvrant la ville peut représenter une perturbation ou un chaos imminent. Le vent du Sahara, souvent associé à des tempêtes de sable et à des conditions météorologiques extrêmes, peut évoquer une atmosphère d'instabilité et de bouleversement.

Dans *Au vent mauvais*, ce flash-back vers la nuit du 22 septembre 1972 pourrait servir à plusieurs fins. Tout d'abord, il pourrait être utilisé pour évoquer un événement historique important, à savoir le massacre des écrivains et intellectuels algériens lors de la "Nuit des Poètes Assassinés". Cette nuit de violence politique et culturelle a profondément marqué l'histoire de l'Algérie et a eu des répercussions durables sur la société et la vie intellectuelle du pays.

Ensuite, ce flash-back pourrait également être utilisé pour créer une atmosphère de tension et de suspense dans le roman. L'arrivée du vent mauvais et de la poussière rouge pourrait être un présage de difficultés à venir pour les personnages, symbolisant peut-être les défis auxquels ils seront confrontés dans le présent du récit.

Enfin, ce flash-back pourrait également servir à souligner les thèmes plus larges du roman, tels que la lutte pour l'identité, la résilience face à l'adversité et les conséquences de l'histoire sur les individus et les communautés. La nuit du 22 septembre 1972 représente un moment critique dans l'histoire de l'Algérie et peut être utilisée comme un point d'ancrage pour explorer ces thèmes de façon plus approfondie dans le contexte de l'histoire racontée dans le roman.

L'écrivaine utilise aussi un style d'écriture évocateur et poétique, riche en images et en métaphores, pour capturer l'essence émotionnelle et sensorielle des événements et des personnages. Ce style d'écriture immersif permet au lecteur de s'engager profondément avec le monde du roman, renforçant ainsi l'impact émotionnel et intellectuel de l'Histoire. En combinant des descriptions lyriques avec une exploration subversive des thèmes, Adimi crée une expérience de lecture riche et complexe qui défie les attentes du lecteur et stimule la réflexion.

« On ne se trompe pas quand on va toujours tout droit<sup>24</sup> ». La citation "on ne se trompe pas quand on va toujours tout droit" semble en contraste avec le style d'écriture évocateur et poétique utilisé par l'écrivaine Kaouther Adimi dans son roman "Au vent mauvais". Alors que le style immersif de l'écriture de l'auteure invite les lecteurs à explorer les nuances émotionnelles et sensorielles des événements et des personnages, la citation suggère une approche plus linéaire et déterminée de la vie.

Cependant, on peut voir une certaine complémentarité entre les deux idées. L'écriture poétique et évocatrice d'Adimi peut être perçue comme un chemin sinueux, plein de détours et de surprises, où les lecteurs sont invités à explorer différentes voies et à ressentir une gamme complexe d'émotions. D'un autre côté, la citation "on ne se trompe pas quand on va toujours tout droit" peut être interprétée comme une métaphore de la persévérance et de la détermination, suggérant que la poursuite d'un objectif avec une vision claire et une volonté inébranlable peut conduire au succès.

Ainsi, bien que la citation puisse sembler être en désaccord avec le style d'écriture de l'écrivaine, elle peut également être interprétée comme une invitation à suivre un chemin avec détermination et confiance, même si ce chemin est parfois complexe et sinueux. Cela souligne la richesse et la diversité des perspectives qui peuvent être explorées à travers la littérature, où différentes idées et styles coexistent pour offrir une expérience de lecture profonde et enrichissante.

Elle manipule habilement les conventions narratives, défiant les attentes du lecteur et subvertissant les archétypes de personnages et de récits. Par exemple, elle déconstruit les stéréotypes de genre et de classe sociale, offrant ainsi une représentation plus nuancée et authentique de la société algérienne contemporaine. En remettant en question les normes narratives traditionnelles, Adimi invite le lecteur à adopter une perspective critique sur les récits préconçus et à explorer les nuances et les contradictions de la réalité sociale et politique.

*Son père. Elle était mutique et guindée. Il eut l'impression d'avoir chez lui une femme, une invitée mystérieuse, et il était aussi mal à l'aise qu'elle. Il lui demanda seulement : « Et la faculté? » Elle leva les yeux au ciel. Il l'observa s'enfuir dans le*

---

<sup>24</sup>ADIMI, Kaouther, OP Cit, p. 129.

*jardin, vêtue d'un jean. Leïla, qui avait suivi son regard, lui expliqua : C'est la mode.  
» Il acquiesça, un peu perdu. De quelle mode s'agissait-il ? Celle qui consistait à ne plus parler à son père ? Ou celle qui faisait soupirer et lever les yeux au ciel à chaque question ?<sup>25</sup>*

Ce passage offre un aperçu de la relation entre le père et sa fille Leïla, ainsi que des tensions générationnelles et des changements sociaux qui se produisent dans la société. Le père ressent une certaine distance avec sa fille, la percevant comme une "invitée mystérieuse" plutôt que comme un membre de la famille avec qui il est à l'aise. Cette perception est renforcée par le comportement mutique et guindé de Leïla, qui semble être le résultat d'un écart générationnel et de différences d'attentes sociales entre eux.

La remarque du père sur la faculté de Leïla et sa réaction désinvolte soulignent également un désaccord ou un manque de communication entre eux. Le père est dérouteré par le comportement de sa fille et cherche à comprendre ce qui a changé en elle. Lorsqu'elle lui explique que porter un jean est "la mode", il est perplexe, se demandant s'il s'agit d'une tendance vestimentaire ou d'un changement plus profond dans la manière dont les jeunes se comportent et communiquent avec leurs parents.

Ce passage met en lumière les tensions et les défis auxquels sont confrontées les familles dans un contexte de changement social et culturel, où les normes et les attentes évoluent rapidement. Il souligne également la difficulté pour les membres de différentes générations de se comprendre et de communiquer, et les malentendus qui peuvent découler de ces différences.

L'impact de ces techniques narratives sur la perception du lecteur et la construction du sens dans le roman est significatif. En créant une narration polyphonique, non linéaire et évocatrice, Adimi engage le lecteur dans une réflexion profonde sur les thèmes abordés dans le roman, tout en remettant en question les normes narratives et les perceptions préconçues. Cette approche subversive crée une expérience de lecture captivante et stimulante, qui invite à une exploration nuancée

---

<sup>25</sup>ADIMI, Kaouther, Op Cit, p. 117.

Dans *Au vent mauvais*, la narration subversive se révèle comme un élément essentiel qui transcende les frontières de la littérature contemporaine, offrant une exploration profonde et provocatrice de la société et de l'Histoire algériennes. À travers l'utilisation de techniques narratives innovantes et la déconstruction des conventions littéraires, Adimi défie les attentes du lecteur et invite à une réflexion critique sur les normes sociales, politiques et culturelles établies.

La polyphonie narrative du roman permet une exploration des thèmes et des personnages, offrant ainsi une représentation nuancée de la réalité algérienne. En donnant voix à une diversité de perspectives, Adimi remet en question les récits unifiés et invite le lecteur à considérer la complexité de la mémoire collective et de l'histoire nationale. Par exemple, les voix de Tarek, Saïd et Leila offrent des interprétations variées des événements passés, soulignant ainsi la subjectivité de la mémoire et la relativité de la vérité historique.

La structure narrative non linéaire du roman crée une sensation d'instabilité temporelle, reflétant la manière dont la mémoire est fragmentée et subjective. Cette manipulation du temps renforce l'exploration subversive de la mémoire collective et permet à Adimi de remettre en question les certitudes historiques établies. Par exemple, les flashbacks et les souvenirs des personnages offrent des perspectives alternatives sur les événements passés, invitant le lecteur à remettre en question les récits officiels et à considérer les nuances morales et humaines des dilemmes historiques.

*Tarek referma le journal, amusé, le plia et le déposa sur la table. Il laissa une pièce de monnaie et s'apprêtait à partir quand une photo attira son attention. Rouvrit le journal être connu Saïd. La légende mentionnait une rencontre en librairie avec l'écrivain algérien le plus célèbre du moment, le soir même à dix-huit heures. Son train était à vingt-trois heures mais Tarek y vit un signe du destin. Les deux frères allaient être réunis.* <sup>26</sup>

Ce passage met en lumière un moment significatif dans la vie de Tarek, où il découvre par hasard dans un journal une annonce concernant une rencontre avec son frère Saïd, l'écrivain

---

<sup>26</sup>ADIMI, Kaouther, Op Cit, p. 177.

célèbre. La découverte de cette annonce semble avoir un impact profond sur Tarek, qui y voit un signe du destin.

La réaction initiale de Tarek, caractérisée par l'amusement et l'intérêt, suggère une certaine surprise et peut-être même une certaine excitation à l'idée de retrouver son frère après une période de séparation. Le fait qu'il laisse une pièce de monnaie sur la table indique qu'il a l'intention d'acheter le journal, ce qui témoigne de son désir de se renseigner davantage sur l'événement.

Lorsque Tarek reconnaît la photo de Saïd et réalise que la rencontre a lieu le soir même, il interprète cela comme un signe du destin. Cette interprétation souligne la croyance de Tarek en des forces mystérieuses ou en des coïncidences qui guident le cours de sa vie. Malgré le fait que son train soit prévu pour plus tard dans la soirée, Tarek décide de saisir cette opportunité de retrouver son frère, exprimant ainsi son désir profond de renouer les liens familiaux.

Ce passage illustre la manière dont les petites rencontres fortuites ou les événements inattendus peuvent avoir un impact significatif sur la vie des individus, et comment la perception de ces événements peut être influencée par des croyances personnelles et des notions de destin ou de destinée.

Le style d'écriture évocateur et poétique d'Adimi enrichit l'expérience de lecture en capturant l'essence émotionnelle et sensorielle des événements et des personnages. Cette esthétique lyrique renforce l'impact émotionnel et intellectuel du roman, offrant ainsi une exploration immersive et profonde de la société et de l'histoire algériennes.

« Les mots m'ont toujours manqué j'ai été nourri dans le silence j'ai pleuré dans le silence »<sup>27</sup>. Ces mots expriment la profonde solitude et le sentiment d'isolement d'une personne qui a grandi dans un environnement où les mots et les expressions émotionnelles étaient limités ou absents. Le fait de se sentir privé de la capacité de s'exprimer verbalement peut engendrer une profonde frustration et un sentiment d'impuissance. La référence à avoir été "nourri dans le

---

<sup>27</sup>ADIMI, Kaouther, Op Cit, p. 165.

silence" suggère que cette personne a grandi dans un contexte où les conversations étaient rares ou superficielles, et où les émotions étaient souvent refoulées ou ignorées.

Le fait d'avoir pleuré dans le silence souligne également la difficulté de communiquer ses émotions et ses douleurs à ceux qui l'entourent, renforçant ainsi le sentiment d'isolement et de détresse. Cette expérience peut avoir des conséquences durables sur le bien-être émotionnel et psychologique de cette personne, et peut influencer sa capacité à établir des liens affectifs profonds avec les autres.

Dans le cadre du roman "Au vent mauvais", cette réflexion pourrait être utilisée pour explorer les thèmes de la communication, de l'isolement et de la recherche de voix et d'identité dans un monde où les mots peuvent être à la fois libérateurs et aliénants. Elle pourrait également servir à approfondir la caractérisation d'un personnage qui lutte avec son propre mutisme et son désir de se connecter avec les autres.

En conclusion à cette partie, nous pouvons dire qu'*Auvent mauvais* est un roman qui représente une contribution significative à la littérature contemporaine grâce à sa narration subversive et son exploration provocatrice des thèmes sociaux, politiques et culturels. En remettant en question les normes narratives et en offrant une représentation nuancée de la réalité algérienne, le roman engage le lecteur dans une réflexion critique sur les récits préconçus et les certitudes historiques. Ainsi, l'étude de la narration subversive dans *Au vent mauvais* éclaire non seulement les complexités de la société et de l'histoire algériennes, mais aussi les possibilités subversives de la littérature contemporaine dans son ensemble.

# **CHAPITRE III**

## **Mémoire et fiction**

Au cours de ce dernier chapitre, nous allons étudier l'écriture de la mémoire dans le roman et la manière par laquelle l'écrivaine a puisé dans les mémoires individuelle et collective pour rendre compte du passé algérien. Nous démontrerons également comment le recours à la mémoire produit différents portraits de résistance, à travers les trois protagonistes du roman, qui résistent à l'oppression sociale et colonial, chacun à sa manière.

### **1. La mémoire et la littérature**

Le rapport entre la mémoire et la littérature est un sujet complexe et fascinant qui a été exploré par des philosophes, des psychologues et des écrivains depuis des siècles. La mémoire est à la base de l'expérience humaine, et elle joue un rôle crucial dans la façon dont nous donnons du sens au monde qui nous entoure. La littérature, quant à elle, est un moyen de partager nos souvenirs et nos expériences avec les autres. La littérature s'inspire largement de la mémoire, individuelle et collective. Celles-ci peuvent être présentes dans la littérature de différentes manières.

Parfois, la mémoire est le thème central de l'œuvre, comme dans le roman *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Dans d'autres cas, la mémoire est un élément plus subtil, qui se manifeste dans la façon dont l'histoire est racontée ou dans le choix des mots de l'auteur. Les écrivains puisent dans leurs souvenirs, leurs expériences et leurs émotions pour créer des personnages, des intrigues et des récits. Ils explorent également la mémoire collective, celle des peuples et des cultures, pour raconter l'histoire, transmettre des valeurs et questionner l'identité.

La littérature joue donc un rôle essentiel dans la construction et la transmission de la mémoire. Les œuvres littéraires permettent de conserver des événements passés, de témoigner d'expériences vécues et de faire perdurer des traditions. Elles constituent des archives précieuses pour comprendre le passé et forger une identité collective. Explorer les différentes facettes de la mémoire. La littérature explore les multiples facettes de la mémoire, ses forces et ses faiblesses, ses fidélités et ses trahisons. Elle questionne la nature de la mémoire, ses mécanismes et ses limites. Elle met en lumière les liens entre mémoire individuelle et mémoire collective, et interroge la notion de vérité historique.

La mémoire et la littérature sont donc indissociables. La littérature nourrit la mémoire et la mémoire nourrit la littérature. En explorant les méandres de la mémoire, la littérature nous éclaire sur la condition humaine, sur nos rapports au temps et à l'Histoire, et sur la construction de nos identités individuelles et collectives. Le rapport entre la mémoire et la littérature est complexe et riche. Afin de comprendre les rapports entre la littérature et la mémoire, nous jugeons essentiel de définir les mémoires individuelle et collective.

### **1.1.La mémoire individuelle**

La mémoire individuelle constitue un élément de base dans la construction des œuvres littéraires, dans la mesure où l'écrivain puise dans son stock personnel d'expériences et de souvenirs pour créer ses personnages et ses événements. Nous le voyons clairement dans le roman « À la recherche du temps perdu » de Marcel Proust, où il nous entraîne dans un voyage riche en souvenirs sensoriels et émotionnels, explorant les mécanismes de la mémoire inconsciente et son rôle dans la formation de l'identité personnelle.<sup>1</sup>

### **1.2.La mémoire collective**

La littérature incarne également la mémoire collective des sociétés, reflétant leur culture, leur histoire et leurs expériences communes. Les œuvres littéraires commémorent des événements historiques, préservent les traditions et les coutumes et expriment les sentiments et les valeurs qui unissent les membres de la société. Nous le voyons dans les épopées nationales et la poésie héroïque, qui inspirent des sentiments de fierté et d'appartenance aux lecteurs.<sup>2</sup>Dans *Les Cadres sociaux de la mémoire*<sup>3</sup> et *La mémoire collective*<sup>4</sup>. Maurice Halbwachs, spécialiste de la recherche sur la notion de mémoire donne la définition des deux notions de « mémoire individuelle » et de « mémoire collective » dans leurs rapports l'une avec l'autre ainsi que dans leurs rapports avec la discipline de l'Histoire. Le théoricien stipule que notre mémoire individuelle et nos souvenirs sont en partie structurés par la société :

*Tout souvenir, si personnel soit-il, même ceux des événements dont nous seuls avons été les témoins, même ceux de pensées et de sentiments inexprimés, sont en rapport avec un ensemble de notions que beaucoup d'autres que nous possèdent, avec des*

---

<sup>1</sup>JOSÉ, Angel Valls, *L'aube de la mémoire*, Dar Soutour, Damas, première édition, 2014, p. 310.

<sup>2</sup>Ibid, p. 315.

<sup>3</sup> HALBWACHS, Maurice, *Les cadres sociaux de la mémoire*, Albin Michel, 1994.

<sup>4</sup> HALBWACHS, Maurice, *La mémoire collective*, Albin Michel, 1997.

*personnes, des groupes, des lieux, des dates, des mots et formes de langage, avec des raisonnements aussi et des idées, c'est-à-dire avec toute la vie matérielle et morale des sociétés dont nous faisons ou dont nous avons fait partie.*<sup>5</sup>

Halbwachs affirme alors qu'il n'y a pas de souvenirs purement personnels. Pour prouver cela, il rappelle des expériences qui étudient les rêves et les souvenirs et en conclue que les souvenirs qui émanent d'expériences exclusivement intimes et personnelles se défilent uniquement dans les rêves et que nous ne pourrions jamais nous les décrire avec précision ou en définir les dates et les détails. Tandis que les souvenirs que nous pouvons évoquer avec précision sont tous le résultat d'expériences vécues au sein de la société. Sans les cadres fournis par le groupe social auquel nous appartenons, nous serions incapables de reconstituer les événements du passé, ce qui donne le *prima* à la mémoire collective, qui seule est capable de reconstituer le passé des individus et des sociétés et qui doit être constamment nourrie et consolidée par les mémoires individuelles.

De son côté, Pierre Nora établit une comparaison entre la mémoire, individuelle soit elle, ou collective, et l'Histoire. Il pense que bien qu'elles soient très liées l'une à l'autre et semblent indissociables, elles entretiennent pourtant deux rapports différents au temps passé :

*L'histoire est la reconstruction toujours problématique et incomplète de ce qui n'est plus. La mémoire est un phénomène toujours actuel, un lien vécu au passé éternel ; l'histoire, une représentation du passé. Parce qu'elle est affective et magique, la mémoire ne s'accommode que les détails qui la confortent ; elle se nourrit de souvenirs flous (...). La mémoire installe le souvenir dans le sacré, l'histoire l'en débusque, elle prosaïse toujours. La mémoire sourd d'un groupe qu'elle soude (...). L'histoire, au contraire, appartient à tous et à personne, ce qui lui donne vocation à l'universel. La mémoire s'enracine dans le concret, dans l'espace, le geste l'image et l'objet. L'histoire ne s'attache qu'aux continuités temporelles, aux évolutions et aux rapports des choses. La mémoire est un absolu et l'histoire ne connaît que le relatif.*<sup>6</sup>

Nous retenons alors de cette comparaison que l'Histoire est consciente, prosaïque, intellectuelle, objective et cohérente, tandis que la mémoire est inconsciente, sacrée, affective, subjective et incohérente. Il faudrait alors dissocier ces deux notions souvent confondues afin d'établir le rapport qui unit chacune d'elles au passé humain. Grâce à la mémoire, l'écrivain

---

<sup>5</sup>HALBWACHS, Maurice, *Les cadres sociaux de la mémoire*, op. cit, pp 51 -52.

<sup>6</sup>NORA, Pierre, *Entre mémoire et histoire, Les lieux de la mémoire*, Tome I. *La république*, Gallimard, Paris, 1984, p.19.

puise la matière de sa créativité et ravive les sentiments des autres. La mémoire devient un outil pour raconter toutes sortes d'histoires, construire le personnage et la forme de l'intrigue et présenter au lecteur une expérience souhaitée qui la touche et l'excite. Mémoire et littérature forment donc un duo indissociable, l'une se complétant et l'enrichissant l'autre. Grâce à la mémoire, la littérature devient un voyage dans le temps et une expérience riche qui touche les cœurs, suscite la réflexion et rafraîchit l'âme.<sup>7</sup>

## 2. Les portraits de la résistance

Dans *Au vent mauvais*, les personnages de Leïla, Tarek et Saïd se distinguent par leurs parcours de vie marqués par l'oppression politique, sociale et culturelle en Algérie, du début des années 1920 jusqu'à l'été 1992, au moment où le pays bascule dans la guerre civile.

Leïla incarne la résistance sociale et personnelle. Mariée de force très jeune, elle décide courageusement de se séparer de son mari et de retourner chez ses parents, malgré la réprobation de la société. Son désir d'émancipation se manifeste également dans son apprentissage de la lecture et de l'écriture, ce qui lui permet de s'affirmer et de prendre le contrôle de sa propre vie : « Le 9 janvier 1938, Tarek et sa mère furent conviés à aller manger le couscous du mariage de Leïla qui, âgée de quinze ans, épousait un ami de son père.<sup>8</sup> »

Tarek quant à lui, représente la résistance politique et individuelle. Berger devenu combattant pour l'indépendance, il lutte pour la liberté de son pays et participe activement à la lutte contre l'oppression coloniale. Son engagement politique le conduit à des situations périlleuses, mais il reste fidèle à ses convictions et à son amour pour Leïla, malgré les épreuves :

*Le jeune berger se dégagea doucement. Il grimpa dans le camion et lança son bâton à son ami : Ramène les moutons si tu te souviens comment on fait et demande à Safia de veiller sur ma mère. On se retrouvera après la guerre mon frère !<sup>9</sup>*

Saïd enfin, incarne la résistance intellectuelle et artistique. Évoluant dans un milieu plus aisé, il poursuit des études à l'étranger et devient écrivain. Son premier roman bouleverse la vie de Leïla et Tarek, les ramenant à leurs racines et à leurs luttes passées. Saïd symbolise ainsi le pouvoir de la littérature à témoigner de l'histoire et à inspirer la résistance contre l'oppression :

---

<sup>7</sup>FRIEDRICH, Nietzsche, *Ainsi parlait zarathoustra*, Dar Al Kalima, Damas, 2002, p. 252- 260.

<sup>8</sup>ADIMI, Op Cit, p. 28.

<sup>9</sup>Ibid, p. 44.

« Il rouvrit le journal et reconnut Saïd. La légende mentionnait une rencontre en librairie avec l'écrivain algérien le plus célèbre du moment »<sup>10</sup>

À travers les destins entrelacés de Leïla, Tarek et Saïd, l'auteure examine les multiples facettes de la résistance en Algérie, des luttes individuelles aux mouvements politiques et culturels. Leurs parcours reflètent les défis et les espoirs d'un peuple confronté à l'oppression coloniale, à la quête d'identité et à la lutte pour la liberté et la dignité humaine.

Dans ce roman, les motivations et les objectifs des résistants, représentés par des personnages tels que Tarek, Leïla et Saïd, sont profondément ancrés dans les réalités socio-politiques et culturelles de l'Algérie coloniale et post-coloniale. Tarek incarne cet engagement avec un profond sentiment de justice et de fierté nationale. Témoin de l'oppression coloniale dans son village, il est poussé à risquer sa vie pour la libération de son peuple. Ses objectifs sont clairs : il aspire à un avenir où les Algériens vivront dans la dignité et la souveraineté, débarrassés de toute domination étrangère. Son engagement dans la résistance est une quête fervente pour la véritable liberté et l'autodétermination de son peuple

Leïla est animée par le désir brûlant de rompre avec les normes patriarcales et les contraintes sociales qui entravent son autonomie en tant que femme. Son mariage forcé et sa marginalisation dans la société la poussent à résister contre l'oppression et à revendiquer son droit à une vie libre et épanouissante. Ses objectifs sont profondément liés à sa quête de liberté individuelle et de dignité. En surmontant les obstacles pour apprendre à lire et à écrire, elle cherche à acquérir les outils nécessaires pour affirmer son identité et sa voix dans une société dominée par les hommes. Son engagement dans la résistance vise à briser les chaînes de l'oppression et à ouvrir la voie à une société plus égalitaire et juste pour les femmes.

Saïd est animé par un profond sentiment de responsabilité en tant qu'homme de lettres et témoin de son époque. Inspiré par le pouvoir de la littérature à documenter les injustices et à susciter une conscience sociale, son engagement dans la résistance est guidé par son désir de témoigner de la vérité et de donner une voix aux opprimés à travers ses écrits. Ses objectifs sont de dénoncer les abus de pouvoir et les injustices à travers son art, tout en inspirant la prise de conscience et l'action parmi ses compatriotes. En exposant les réalités sociales et politiques de l'Algérie coloniale et post-coloniale, il aspire à provoquer un changement positif et à contribuer à la lutte pour la justice et la liberté.

---

<sup>10</sup>ADIMI, Op Cit,p. 177.

Les personnages utilisent donc diverses stratégies pour résister à l'oppression politique, sociale et culturelle qui règne en Algérie à différentes époques, parmi ces stratégies nous citons :

- **Les manifestations** : Tarek et d'autres personnages participent à des manifestations publiques et à des mouvements de protestation contre l'occupation coloniale et les injustices sociales. Ces manifestations sont des moyens de faire entendre leur voix et de dénoncer publiquement les abus de pouvoir. Elles constituent également des actes de défiance contre l'autorité oppressante et des manifestations de solidarité avec d'autres opprimés.
- **La dissidence politique** : Certains personnages, comme Tarek, s'engagent dans la dissidence politique en rejoignant des groupes clandestins ou en menant des actions de sabotage contre les forces coloniales. Leur objectif est de déstabiliser le régime oppressif et de promouvoir la lutte pour l'indépendance nationale. Leur résistance politique prend la forme d'une lutte armée ou de stratégies de guérilla pour affaiblir l'occupant.
- **L'expression culturelle** : Saïd et d'autres personnages utilisent l'expression culturelle, notamment l'écriture, la poésie, et l'art, comme moyens de résistance. À travers leurs œuvres, ils critiquent le régime en place, dénoncent les injustices et inspirent la conscience sociale. Leur expression culturelle devient une forme de dissidence intellectuelle et un moyen de mobiliser les masses autour de la lutte pour la liberté et la dignité.
- **Education et conscientisation** : Leïla, en apprenant à lire et à écrire malgré les obstacles, incarne une forme de résistance éducative. Son engagement dans l'éducation et dans la conscientisation de soi et des autres est une manière de s'affranchir des normes oppressives et d'émanciper les femmes de leur statut subalterne dans la société. Par l'éducation, elle cherche à éveiller les consciences et à préparer les générations futures à lutter pour leurs droits.
- **La solidarité communautaire** : Enfin, la solidarité communautaire est une stratégie importante de résistance utilisée par les personnages. Ils s'unissent pour soutenir ceux qui sont opprimés, pour protéger les plus vulnérables et pour partager les ressources et les connaissances. Cette solidarité renforce leur résilience face à l'adversité et constitue une force collective dans la lutte contre l'oppression.

En combinant ces différentes stratégies, les personnages du roman démontrent leur détermination à résister à l'oppression sous toutes ses formes et à lutter pour un avenir de liberté et de dignité pour leur peuple. Ces actes de résistance dans le roman *Au vent mauvais* ont des

conséquences à la fois positives et négatives pour les personnages et pour la société dans son ensemble. Voici une analyse des principales conséquences de la résistance :

La résistance renforce la détermination et l'identité de personnages tels que Tarek, Leila et Saïd, les incitant à lutter pour la justice et la liberté. Leur engagement dans cette lutte leur permet de découvrir leur véritable identité et de se sentir investis dans une cause qui les dépasse «à la vie à la mort »<sup>11</sup>

Les actions de résistance favorisent la prise de conscience sociale et renforcent la solidarité au sein de la société. La lutte collective contre l'oppression rassemble les individus autour d'un but commun et encourage la formation de réseaux de soutien et de collaboration.

La résistance joue un rôle dans l'évolution des mentalités en remettant en question les normes sociales établies. Rappeler les injustices et en promouvant des valeurs telles que l'égalité, la justice et la dignité, les actions de résistance favorisent un changement social et culturel positif.

La répression violente des actions de résistance par les autorités opprimantes met en péril la sécurité des résistants, les exposant aux arrestations, tortures et exécutions, ce qui entraîne des souffrances tant pour eux que pour leurs proches. Parallèlement, la résistance peut fracturer la société en semant la méfiance entre ses membres, alimentée par les divergences idéologiques, rivalités politiques et conflits d'intérêts, affaiblissant le mouvement de résistance et suscitant des tensions au sein de la communauté.

La résistance peut avoir des conséquences personnelles dévastatrices pour les individus engagés, engendrant la perte d'êtres chers, la séparation familiale, des traumatismes psychologiques et des sacrifices personnels considérables. Ces sacrifices font partie intégrante du combat mené au nom de leur cause. Malgré les souffrances et les pertes, les actes de résistance ont un impact profond et complexe sur les individus et la société dans son ensemble. Ils peuvent non seulement provoquer des changements positifs, mais également promouvoir des idéaux de liberté, de justice et de solidarité.

Dans ce roman les portraits de la résistance présentent des similitudes avec des figures historiques de la résistance en Algérie et dans d'autres contextes historiques similaires. Voici quelques parallèles entre les personnages du roman et des exemples réels de résistants :

---

<sup>11</sup>ADIMI, Kaouther, Op Cit, p. 26.

Tarek, engagé dans la lutte pour l'indépendance de l'Algérie, partage des similitudes avec les nombreux combattants de l'ALN (Armée de Libération Nationale) qui ont combattu l'occupation française durant la guerre d'indépendance algérienne (1954-1962). Comme Tarek, ces résistants étaient animés par un fort sentiment nationaliste et animés par le désir ardent de mettre fin à l'oppression coloniale.

Le personnage de Leïla, cherchant à briser les normes patriarcales et revendiquant son droit à l'autonomie, peut être comparé aux militantes féministes qui ont lutté pour les droits des femmes en Algérie et ailleurs. Des figures historiques telles que Djamila Bouhired, Zohra Drif, et d'autres, ont joué un rôle crucial dans la lutte pour l'émancipation des femmes et la reconnaissance de leurs droits dans la société.

Quant à Saïd, écrivain et intellectuel engagé, il évoque des figures telles que Kateb Yacine, Mouloud Mammeri et Frantz Fanon, qui ont utilisé leur plume pour dénoncer les injustices coloniales et promouvoir la conscience sociale et politique. Comme Saïd, ces écrivains étaient conscients de la capacité de la littérature à éveiller les consciences et à mobiliser les masses.

Les manifestations de solidarité et de résistance collective décrites dans le roman illustrent les efforts concertés des Algériens pour s'opposer à l'oppression coloniale. Des exemples historiques de cette résistance collective comprennent les grèves ouvrières, les manifestations de masse et les réseaux de soutien clandestins, qui ont contribué à affaiblir le pouvoir colonial et à mobiliser la population en faveur de l'indépendance.

Ces parallèles avec l'histoire réelle de l'Algérie et d'autres contextes historiques similaires, le roman "Au vent mauvais" offre une représentation vivante et authentique de la résistance et de ses acteurs. Il souligne l'importance de se souvenir de ces luttes passées et de reconnaître le courage et la détermination des hommes et des femmes qui ont sacrifié pour la liberté et la dignité humaine.

### **3. Mémoire et résistance**

La mémoire, qu'elle soit individuelle ou collective, joue un rôle essentiel à rendre compte de la résistance anti-coloniale et sociale. Sur le plan individuel, la mémoire représente l'ensemble des expériences personnelles, des émotions et des souvenirs qui façonnent l'identité d'un individu. Ces souvenirs peuvent être marqués par des moments de joie, de peine, de lutte et de résistance contre l'oppression. La mémoire individuelle est souvent intimement liée aux

expériences vécues par une personne et peut influencer ses perceptions, ses valeurs et ses actions.

D'autre part, la mémoire collective englobe les souvenirs partagés et les représentations collectives d'un groupe ou d'une communauté. Elle est construite à travers la transmission intergénérationnelle des histoires, des traditions, des événements marquants et des luttes passées. La mémoire collective peut renforcer le sentiment d'identité collective et servir de source d'inspiration et de mobilisation dans les moments de lutte et de résistance

Dans le contexte de la résistance, la mémoire individuelle et collective devient un outil puissant pour rappeler les injustices passées, pour honorer la mémoire des victimes et pour inspirer les générations futures à lutter contre l'oppression. Les souvenirs de lutte et de résistance peuvent nourrir le courage, la détermination et la solidarité des individus et des communautés dans leur combat pour la justice et la liberté.

La mémoire collective et individuelle est l'une des stratégies de l'art de la contemporanéité, dont l'œuvre de Kaouther Adimi Nous y décelons la coexistence de l'histoire en tant qu'expérience personnelle et de la grande Histoire de l'Algérie, de la mémoire individuelle et de la mémoire collective des événements douloureux de l'époque coloniale, les plaies issues de la décolonisation et la relation complexe entre l'opresseur et l'opprimé.

Dans l'écriture de Kaouther Adimi viennent se brasser l'autobiographie, la fiction et l'Histoire. Lorsque l'écrivaine entre prend de revisiter le passé de ses grands-parents à travers le récit d'une expérience personnelle, c'est en même temps pour mieux cerner le passé de son grands parents et pour ramener à la surface les fragments du passé historique et personnel de son famille et son pays que beaucoup tentent de maintenir sous silence : «Une autobiographie est une entreprise paradoxale qui consiste à se dire vrai dans la mesure où l'on se sait être un menteur.»<sup>12</sup>, «Écrire une autobiographie, c'est se donner la chance de revivre une seconde fois sa vie.»<sup>13</sup>

Le récit que vous avez décrit tisse habilement la trame personnelle des personnages avec les événements historiques marquants de l'Algérie et du monde au XXe siècle. Cet

---

<sup>12</sup>SARTRE, Jean-Paul. *Les Mots*. Gallimard, 1964, p172

<sup>13</sup> DE BEAUVOIR, Simone. *Mémoires d'une jeune fille rangée*. Gallimard, 1958, p 154

entrelacement offre une perspective intime sur les bouleversements historiques, tout en mettant en lumière l'impact de ces événements sur les trajectoires individuelles et familiales.

Le mariage précoce et forcé de Leïla reflète les traditions et les contraintes sociales de l'époque. Bien que cette union lui soit imposée, Leïla montre une détermination remarquable à reprendre sa vie en main. En quittant son mari pour retourner chez ses parents avec son fils, elle fait preuve d'une grande bravoure, défiant les normes sociales et familiales : « Tarek et sa mère furent conviés à aller manger le couscous du mariage de Leïla qui, âgée de quinze ans, épousait un ami de son père». <sup>14</sup>

Les amours secrètes de Tarek et Saïd pour Leïla ajoutent une tension dramatique au récit, soulignant la complexité des relations humaines face aux attentes sociales et personnelles. Les études de Saïd à l'étranger lui permettent de s'ouvrir à de nouvelles idées et perspectives, enrichissant sa vision du monde et son identité. Pendant la guerre, Saïd trouve refuge dans l'écriture, utilisant ses talents littéraires pour documenter et interpréter les réalités cruelles du conflit.

Après la guerre, Tarek épouse Leïla et adopte son fils, formant ainsi une nouvelle famille et créant un havre de paix après les turbulences de la guerre. Engagé dans la cause nationale, Tarek incarne l'esprit de résistance et le désir de liberté de son peuple, participant activement à la lutte pour l'indépendance. Après l'indépendance, il travaille dans une usine en région parisienne, symbolisant les sacrifices et les défis des Algériens dans la diaspora : «Tarek feta l'indépendance de son pays avec sa femme et leurs enfants dans la ville la plus proche d'El Zahra.»<sup>15</sup>

Par un concours de circonstances, Tarek se retrouve gardien d'une villa en Italie, une situation qui reflète les aléas du destin et la recherche de stabilité. Pendant ce temps, Leïla apprend à lire et à écrire, conquérant ainsi une nouvelle liberté et s'émancipant en accédant à un monde de connaissances« Bienvenue à la villa du Cardinal. »<sup>16</sup>

La publication du premier roman de Saïd bouleverse la vie du couple, révélant les tensions et les aspirations cachées, et marquant un tournant dans leur existence. Ce récit montre comment les vies individuelles sont inextricablement liées aux grands mouvements de l'histoire,

---

<sup>14</sup>ADIMI, Kaouther, Op Cit, p. 28

<sup>15</sup>Ibid, p. 80

<sup>16</sup>Ibid, p. 135

chaque personnage étant façonné par le contexte dans lequel il évolue. Les expériences personnelles et les événements historiques s'entrelacent pour créer une histoire riche et complexe, où le personnel et le politique se rencontrent et s'influencent mutuellement : « Tarek regarda la couverture du livre plus attentivement et remarqua le grain de beauté sur la joue gauche de sa femme »<sup>17</sup>.

Tout cela relève de la mémoire individuelle, alors que la mémoire collective est représentée par des événements historiques, par exemple la colonisation française en Algérie dans les années 1920 marque une période de domination et d'exploitation, entraînant des transformations socio-économiques et culturelles profondes. Les Algériens, souvent relégués à des statuts inférieurs, subissent de nombreuses injustices et discriminations. Ce contexte colonial crée une société divisée et alimente des ressentiments qui perdureront pendant des décennies.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Algérie, alors sous domination française, est impliquée malgré elle dans ce conflit mondial. Les ressources et les hommes sont mobilisés, ajoutant une couche de complexité à une société déjà en tension. La guerre impose de lourds sacrifices aux Algériens, exacerbant les sentiments de révolte contre le colonialisme, à partir des années 1950, le désir d'indépendance algérienne s'intensifie. Ce mouvement de libération mène à une guerre brutale entre les forces françaises et les indépendantistes algériens. Marqué par des violences de part et d'autre, cet affrontement culminera en 1962 avec l'indépendance de l'Algérie. La lutte pour la liberté est empreinte de sacrifices et de courage, laissant une empreinte indélébile sur la mémoire collective.

La Bataille d'Alger en 1957 est un épisode clé de cette guerre d'indépendance. Caractérisée par des affrontements urbains intenses, une répression féroce de l'armée française et les tactiques de guérilla des militants du FLN (Front de Libération Nationale), cette bataille symbolise la détermination du peuple algérien à se libérer du joug colonial.

Après des décennies d'indépendance, l'Algérie est déchirée par une guerre civile dans les années 1990. Ce conflit oppose le gouvernement à divers groupes islamistes et est marqué par une violence extrême, des assassinats et des déplacements massifs de populations. Cette période sombre laisse des cicatrices profondes sur la société algérienne, exacerbant les divisions et les traumatismes hérités des luttes passées.

---

<sup>17</sup> ADIMI, Kaouther, Op Cit, p. 179.

Ces périodes historiques, chacune avec ses propres drames et héroïsmes, façonnent le cadre dans lequel les personnages du roman évoluent. Elles illustrent comment les grandes lignes de l'histoire influencent les vies individuelles, tissant un récit où le personnel et le politique se rencontrent et se renforcent mutuellement.

#### **4. Mémoire individuelle et mémoire collective**

La mémoire individuelle et la mémoire collective se marient dans le roman à travers plusieurs mécanismes, offrant une riche perspective sur l'Histoire et les expériences personnelles des personnages.

Tout d'abord, les personnages agissent comme des témoins de l'Histoire, leurs expériences personnelles étant des microcosmes des événements historiques plus larges. Par exemple, le mariage précoce de Leïla et son émancipation ultérieure reflètent les changements sociaux et les luttes pour les droits des femmes en Algérie. Ces expériences individuelles mettent en évidence les transformations et les conflits sociaux de l'époque, illustrant comment les dynamiques historiques affectent les vies personnelles.

Aussi, la narration et la perspective jouent également un rôle crucial. En utilisant des personnages dont les vies sont profondément affectées par les événements historiques, l'auteur illustre comment les grands mouvements de l'histoire pénètrent et transforment les vies individuelles. Cette approche narrative rend l'histoire tangible et accessible, montrant les impacts personnels des événements collectifs. Les lecteurs peuvent ainsi voir comment les expériences individuelles sont façonnées par le contexte historique plus large.

La transmission des souvenirs est un autre mécanisme clé. Les récits personnels des personnages contribuent à la construction de la mémoire collective. L'engagement de Tarek dans la lutte pour l'indépendance et la carrière littéraire de Saïd pendant et après la guerre enrichissent la mémoire collective avec des récits individuels de courage, de sacrifice et de création artistique. Ces histoires personnelles deviennent des éléments essentiels de la mémoire collective, renforçant le lien entre l'individu et la communauté.

Enfin, les émotions et l'identité jouent un rôle central dans ce mariage des mémoires. Les émotions ressenties par les personnages – qu'il s'agisse de peur, de courage, de perte ou de joie – créent des liens puissants entre la mémoire individuelle et collective. Ces émotions aident à humaniser l'histoire collective, permettant aux lecteurs de comprendre plus profondément les sacrifices et les triomphes d'une communauté. En ressentant ces émotions à travers les

personnages, les lecteurs peuvent mieux appréhender la complexité des expériences humaines dans un contexte historique donné.

La mémoire individuelle et la mémoire collective se tissent ensemble dans le roman, créant une tapisserie riche et complexe où l'histoire personnelle et l'histoire collective se rencontrent et se renforcent mutuellement. Cette interconnexion permet une compréhension plus profonde des dynamiques historiques et de leurs impacts sur les vies individuelles

# **CONCLUSION**

Nous avons tenté dans ce mémoire de recherche d'étudier la manifestation de l'Histoire et de la mémoire dans le roman de Kaouther Adimi *Au Vent Mauvais* (2022). Nous avons voulu examiner le texte pour comprendre les spécificités de cette vision féminine et contemporaine sur le rapport entre Histoire, mémoire et création littéraire. Kaouther Adimi fait partie des écrivains émergents qui écrivent au sein de ce qu'on appelle la littérature de l'extrême contemporain. Celle-ci aborde des thèmes variés tels que les luttes historiques et les enjeux sociaux contemporains, en usant de des techniques narratives qui reflètent la complexité et la diversité de l'identité algérienne. Kaouther Adimi se distingue par son engagement à révéler des vérités cachées de l'Histoire algérienne. Dans *Au Vent Mauvais*, l'auteure exploite la fiction comme moyen de reconstruire des fragments de la mémoire collective et individuelle, elle adopte une approche critique qui remet en question les versions établies du passé et intègre des éléments historiques dans une trame fictive, créant ainsi une profondeur et une accessibilité aux événements historiques. La fusion de faits réels et de récits inventés permet de raviver des épisodes souvent oubliés, rendant l'Histoire plus vivante et plus engageante pour le lecteur.

Dans un premier temps, nous avons essayé de donner un bref aperçu de la littérature algérienne de l'extrême contemporain. Nous y avons exploré les thèmes majeurs qui la distinguent, ses écrivains les plus reconnus, y compris Kaouther Adimi, ainsi que les spécificités textuelles de cette littérature. Cette littérature se situe à la croisée entre tradition et renouvellement, abordant des sujets sociaux et politiques tout en restant fidèle aux thèmes de l'identité et de l'écriture mémorielle. La quête de vérité est centrale dans cette littérature, reflétant les défis de la société algérienne actuelle. Enfin, l'utilisation du français dans cette littérature témoigne d'une fusion culturelle et d'une ouverture sur le monde.

Dans le deuxième chapitre, nous avons démontré comment l'Histoire et la littérature se rejoignent dans le roman. Nous avons essayé de démontrer comment Kaouther Adimi manipule l'interaction entre l'Histoire et la fiction dans son roman. Nous avons tenté de décrire les techniques narratives innovantes qu'elle utilise pour remettre en question les récits dominants et pour donner une perspective alternative sur l'Histoire et la société. Ce faisant, Adimi défie les conventions littéraires et offre une réflexion profonde sur le pouvoir de la fiction à révéler des vérités souvent négligées par les récits historiques traditionnels.

Enfin, dans la dernière partie du travail, nous avons tenté d'étudier l'écriture de la mémoire dans le roman, en mettant en lumière la façon par laquelle l'écrivaine puise dans les

mémoires individuelle et collective pour retracer le passé algérien. L'analyse démontre également comment l'utilisation de la mémoire crée différents portraits de résistance à travers les protagonistes, illustrant ainsi les multiples facettes de la lutte contre l'oppression sociale et coloniale en Algérie.

Notre travail a révélé que Kaouther Adimi donne une voix aux victimes et aux témoins des injustices historiques en Algérie. Ces voix, souvent issues de personnages marginaux, offrent un contre-discours aux récits officiels et réhabilitent des mémoires occultées par l'Histoire dominante. L'écrivaine utilise ces voix pour dénoncer les souffrances et les injustices, apportant ainsi une dimension humaine et émotive à son récit. Les techniques narratives de Kaouther Adimi sont subversives. Elle remet en question les structures du Pouvoir et les récits officiels en jouant avec les temporalités et en multipliant les points de vue. Cette approche fragmentée et complexe de l'histoire incite le lecteur à une réflexion critique sur le passé et sur la manière dont il est raconté. La mémoire est un thème central dans *Au Vent Mauvais*. Adimi explore comment la mémoire, qu'elle soit individuelle ou collective, peut être préservée, transmise et réinterprétée à travers la littérature. Elle montre comment la mémoire peut être manipulée ou réinventée, soulignant l'importance de la littérature dans la préservation des souvenirs et des récits personnels et collectifs.

Notre analyse a insisté sur la façon dont la mémoire individuelle et collective se croisent et s'entrelacent dans le roman de Adimi. Elle met en évidence comment les souvenirs personnels des personnages s'intègrent dans le contexte plus large de l'histoire de l'Algérie, illustrant ainsi les impacts des événements historiques sur les vies individuelles. Tout d'abord, notre exploration souligne le rôle crucial de la mémoire individuelle dans la construction de l'identité des personnages. Leurs expériences personnelles, qu'il s'agisse de mariage forcé, d'émancipation, de sacrifices ou de quête de liberté, reflètent les luttes et les transformations sociales de l'époque. Ces récits personnels ajoutent une dimension humaine à l'Histoire collective, permettant aux lecteurs de se connecter émotionnellement aux événements historiques. Ensuite, on est fixé sur la manière dont la mémoire collective est représentée à travers les événements historiques marquants de l'Algérie, tels que la guerre d'indépendance et la guerre civile. Ces moments clés de l'Histoire nationale sont intégrés dans le récit, enrichissant la toile de fond historique du roman et fournissant un cadre pour comprendre les expériences individuelles des personnages. De plus, Cette analyse souligne l'importance de la narration et de la perspective dans la transmission des souvenirs. En mettre en place des personnages dont

les vies sont étroitement liées aux événements historiques, l'auteur illustre comment les grands mouvements de l'histoire influencent les trajectoires individuelles. Cette approche narrative rend l'histoire vivante et tangible, permettant aux lecteurs de s'immerger dans le passé et de comprendre ses implications sur le présent.

Cette étude pourrait être approfondie dans d'ultérieures recherche en prenant comme corpus d'étude l'ensemble des œuvres de l'écrivaine Kaouther Adimi, afin d'en examiner les convergences esthétiques qui dévoilent les traits du projet littéraire de cette talentueuse romancière.

# **BIBLIOGRAPHIE**

## Corpus

- ADIMI, Kaouther (2022), *Au vent Mauvais*, Alger, Barzakh.

## Ouvrages

- ADIMI, Kaouther (2017), *Nos richesses*, Alger, éditions Seuil.
- AZMI, Bishara (1995), *Identité et universalité*, Beyrouth, première édition Dar Al-Saqi.
- BAKHTINE, Mikhail (1984), *Problems of Dostoevsky's Poetics*, Minneapolis: University of Minnesota Press
- BEAUVOIR, Simone (1958), *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Paris, Gallimard.
- BEY, Maïssa (2001), *Disparition de Said*, Alger, éditions Barzakh .
- BIN QINA, Omar (2009), *La littérature algérienne moderne Histoire, types, enjeux et chiffres*, Alger, éditions Bureau des publications universitaires.
- DAOUD, Kamel (2017), *Bor ou les psaumes*, Paris, éditions Actes Sud.
- Edward Said (1983), *The World, the Text, and the Critic*, Cambridge, MA: Harvard University Press.
- FRIEDRICH, Nietzsche (2002), *Ainsi parlait Zarathoustra*, Damas, Dar Al Kalima .
- HALBWACHS, Maurice, (1994), *Les cadres sociaux de la mémoire*, Albin Michel.
- HALBWACHS, Maurice, (1997), *La mémoire collective*, Maurice, Albin Michel.
- HANNA, Mina (2000), *A Power Toward Success*, Beyrouth, première édition, Dar Al-Nahda Al-Arabiyya.
- Homi K. Bhabha (1994), *The Location of Culture*, (London: Routledge.
- JOSÉ, Angel Valls (2014), *L'aube de la mémoire*, Damas, première édition Dar Sutour.
- Linda Hutcheon (1988), *A Poetics of Postmodernism: History, New York: Routledge), Theory, Fiction.*
- MORRISON, Toni (1993), *Playing in the Dark: Whiteness and the Literary Imagination*, New York: Vintage Books.
- NORA, Pierre (1984), *Entre mémoire et histoire, Les lieux de la mémoire*, Tome I. La république, Paris, Gallimard.
- NORA, Pierre, (2012), *Les français d'Algérie*, Paris, Revue et augmentée.
- ROBIN, Régine (2003), *La mémoire saturée*, Paris, Stock, coll, « un ordre des idées ».
- SARTRE, Jean-Paul (1964), *Les Mots*, Paris, Gallimard.

- WHITE, Hayden (1973), *Metahistory: The Historical Imagination in Nineteenth-Century Europe*, Baltimore: Johns Hopkins University Press.

### Articles

- BEEVOR, Antony (2011), « La fiction et les faits ; Périls de la « faction », *Le Débat*, /3 n° 165, p. 26-40. DOI : 10.3917/.165.0026, p. 28, Deba.
- CAMUS, Albert (1948), « Permanence de la Grèce, in *Rivages des origines* », Archives des Cahiers du Sud, Archives de la Ville de Marseille (1981).
- Liberté (1993), quotidien national, propos recueillis par Amine Chikhi, Alger.

### Sitographie

- Citation De Anatole France, Le Jardin d'Epicure disponible sur le site : <http://evene.lefigaro.fr/citations/mot.php?mot=histoire-science> Consulté le 07 / 02 / 2024.
- Citation De Cicéron(1971), disponible sur le site : <https://citations.ouest-france.fr/citation-ciceron/histoire-temoin-temps-lumiere-verite-4996.html> Consulté le 07 / 02 / 2024.
- Sébastien Martinez , Les différents types de mémoire <https://www.sebastien-martinez.com/differents-types-de-memoire> consulté le 07 / 02 / 2024.